

MINEURS EN LIGNE : QUELS RISQUES ? QUELLES PROTECTIONS ?

Synthèse de l'étude
Septembre 2025

Entre conscience des risques et prises de risques, quelles compétences les adolescents mobilisent-ils pour naviguer en ligne ?

Une mesure inédite, trois principaux objets :

L'EXPOSITION

Quelle est leur degré de conscience et leur **exposition** réelle aux **risques** ?

LA PROTECTION

Quels moyens de **prévention** mettent-ils en place et comment réagissent-ils après **l'exposition** ?

LES ATTENTES

Quelles sont leurs **attentes** pour être mieux **protégés** ?



Le point de vue des enfants, complété par celui des parents et des professionnels interrogés

Méthodologie : Une étude en quatre volets



/ **Périmètre principal** : les **réseaux sociaux** (Snapchat, TikTok, Facebook, Instagram, Twitch, X, Pinterest...), les **plateformes de partage de vidéos** (YouTube, Twitch, Dailymotion...) et les **messageries** (WhatsApp, Signal, Discord...).

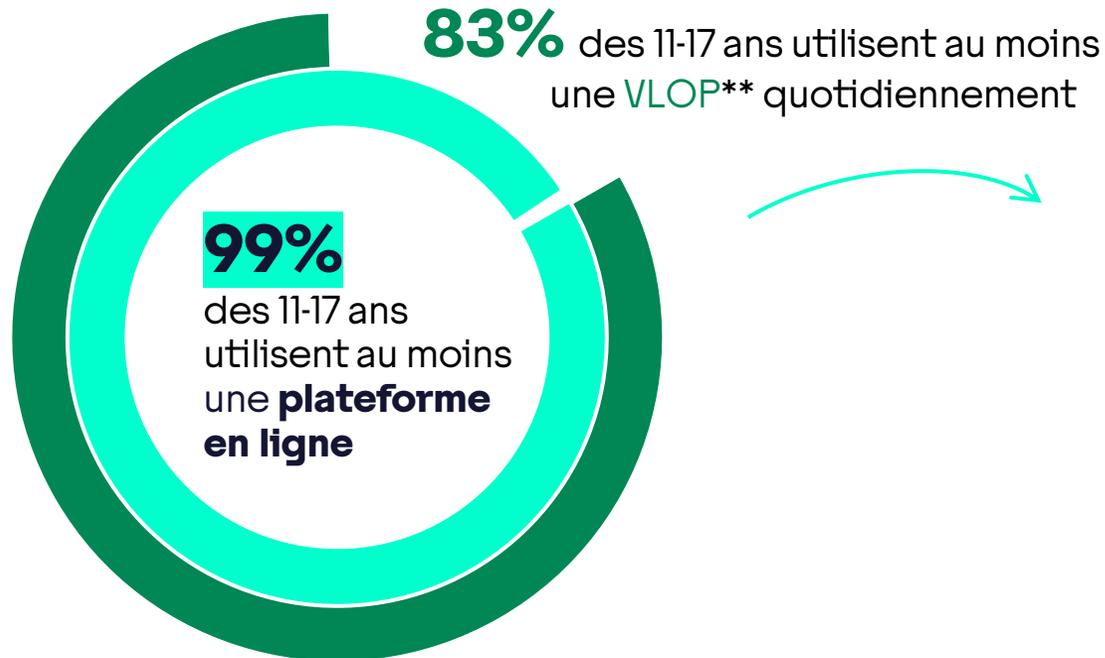
Le présent rapport établit une synthèse des résultats de ces 4 volets.
Les rapports complets des 3 études sont disponibles sur Arcom.fr

01

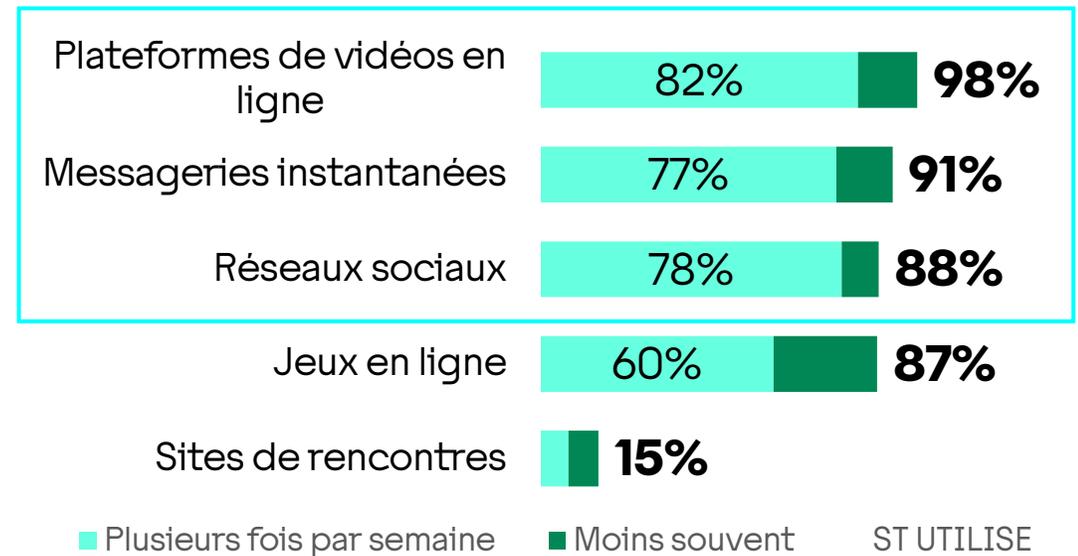
Les plateformes sont incontournables dès le plus jeune âge malgré les dispositifs de restriction et d'encadrement existants

La quasi-totalité des 11-17 ans utilise les plateformes en ligne

8 sur 10 utilisent au moins une très grande plateforme



Fréquence d'utilisation par catégorie de services



**VLOP : très grandes plateformes en ligne définies par le Règlement européen sur les services numériques. VLOP incluses dans l'étude : YouTube, Snapchat, TikTok, Instagram, Pinterest, X.



/ Pour les adolescents, les plateformes sont en effet incontournables

Trois principales motivations :

#1

**LE BESOIN
D'APPARTENANCE ET
DE LIEN SOCIAL**

« J'étais très isolée, je n'étais pas dans les groupes d'amis, j'étais comme si je n'avais pas vraiment une vie sociale comme les autres. Je pense que c'est parce que ça m'isolait des groupes de classe ou des groupes d'amis, et donc j'ai décidé par moi-même de m'intégrer par les réseaux sociaux. »

Entretien individuel, féminin,
16 ans, 1^{ère}

« Parce que je parle avec mes potes, on a des groupes [...] c'est là où on parle beaucoup. »

Entretien individuel, masculin,
15 ans, 2nde

#2

**LA RECHERCHE DE
DIVERTISSEMENT ET
D'ÉVASION**

« On va sur les réseaux sociaux pour rigoler. Pour se divertir franchement. Il y a des vidéos drôles. »

Triade, masculin,
14 ans, 3^{ème}

« Je regarde les vidéos des gens que je suis et que j'aime bien, c'est divertissant. »

Entretien individuel, masculin,
15 ans, 2nde

#3

**L'ACCÈS À
L'INFORMATION**

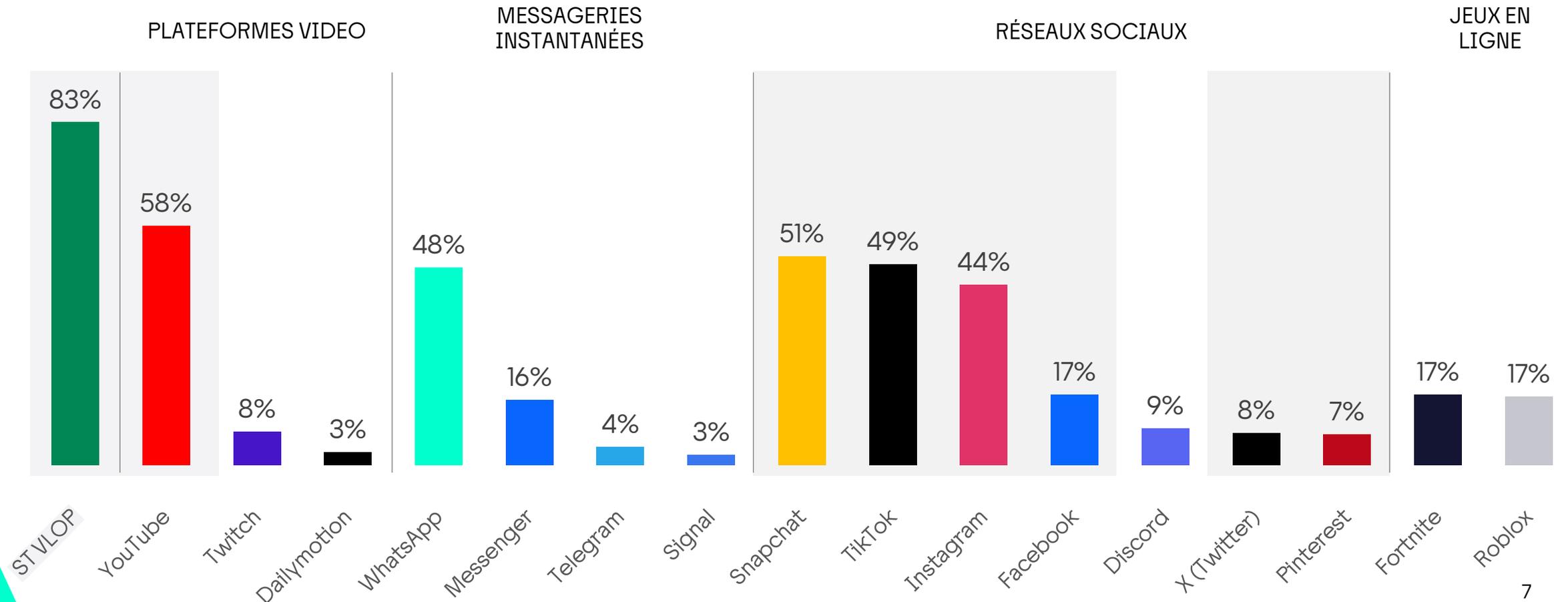
« J'aime aussi tout ce qui est informations, il y a des informations qui passent un peu comme un journal, ça me permet de me tenir au courant. »

Entretien individuel, féminin,
14 ans, 3^{ème}

Chaque jour, les adolescents utilisent près de 4 plateformes différentes

YouTube, Snapchat, TikTok et WhatsApp sont utilisés quotidiennement par la moitié ou plus des 11-17 ans.

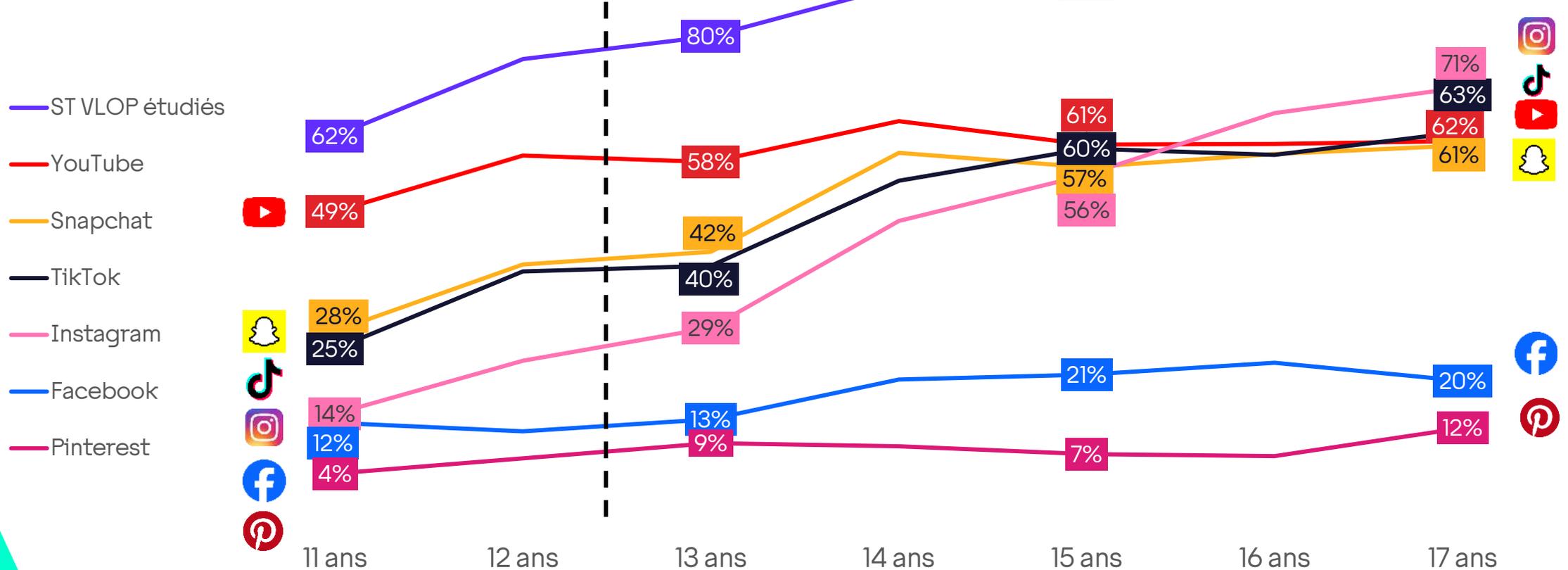
% Utilisateurs quotidiens



L'usage quotidien des grandes plateformes dépasse 60% dès 11 ans puis augmente fortement avec l'âge

83 % des 11-17 ans utilisent des VLOP quotidiennement
 En moyenne, 3,6 plateformes utilisées quotidiennement

% Utilisateurs quotidiens des VLOP étudiés par âge



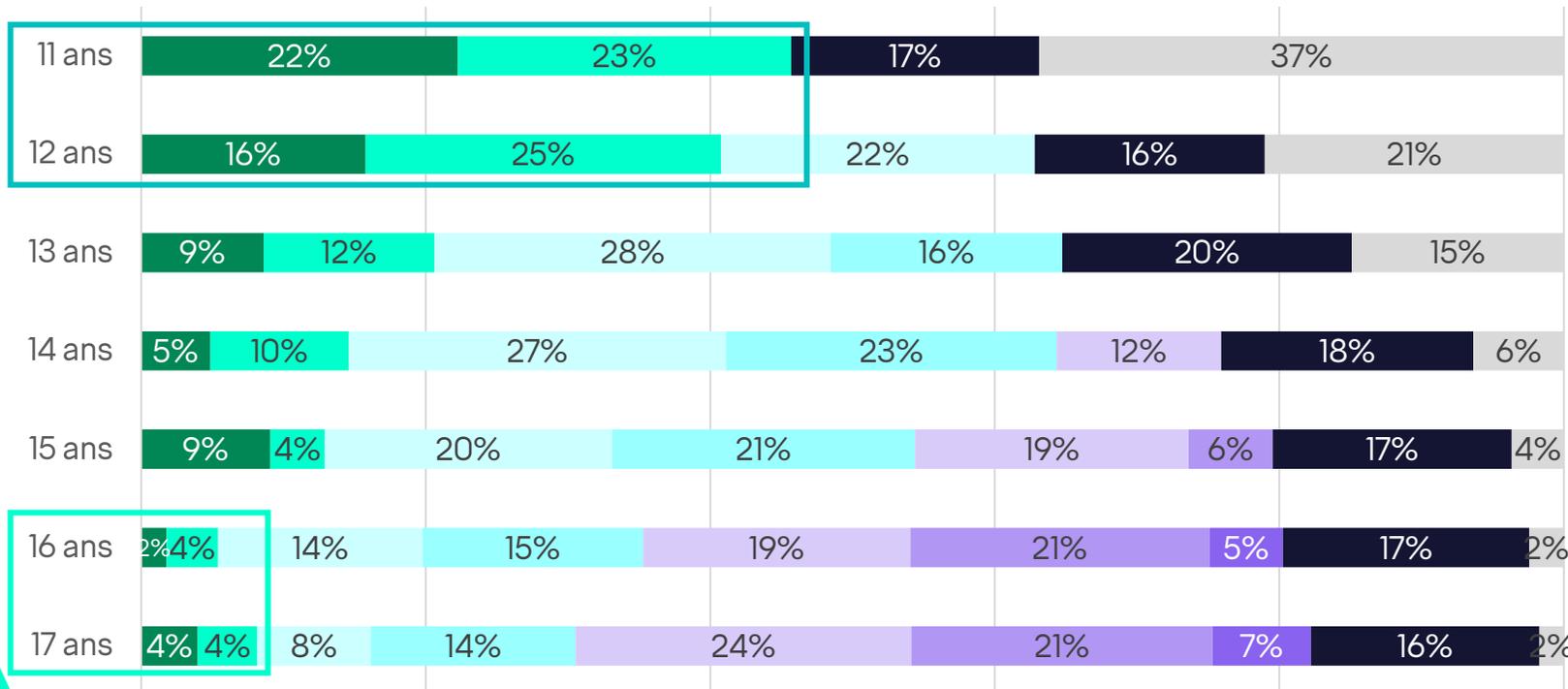
VLOP : Very Large Online Platforms (YouTube, Snapchat, TikTok, Instagram, Pinterest, X (Twitter))

L'utilisation des réseaux sociaux est de plus en plus précoce

Malgré l'interdiction de les utiliser avant 13 ans, 22% des enfants de 11 ans indiquent avoir utilisé pour la première fois les réseaux sociaux avant leur dixième anniversaire, contre seulement 4% des jeunes de 17 ans, traduisant un usage de plus en plus précoce.

Détail de l'âge de la première utilisation des réseaux sociaux par tranche d'âge

■ 10 ans et moins ■ 11 ans ■ 12 ans ■ 13 ans ■ 14 ans ■ 15 ans ■ 16 ans ■ 17 ans ■ Je ne sais pas ■ Non inscrits sur les réseaux



**Âge moyen
déclaré de la 1^{ère}
utilisation :**

11,2 ans

pour les
plateformes
vidéos

12,3 ans

pour les
réseaux sociaux

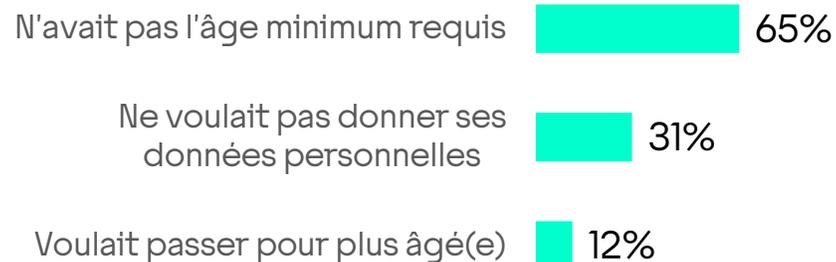
/ Cela amène les adolescents à mentir sur leur âge pour s'inscrire : près de deux tiers reconnaissent l'avoir déjà fait

Le premier motif pour lequel l'âge réel n'est pas déclaré concerne la non atteinte de l'âge requis.

62%

des adolescents n'ont pas mis leur vraie date de naissance sur au moins une inscription

Dont 17% sur toutes leurs inscriptions



« Tout le monde peut y aller, parce que quand tu t'inscris, tu as juste à mettre une fausse date de naissance, ils ne la vérifient pas. »

Entretien individuel, masculin,
15 ans, Seconde

/ Pour autant, moins d'1 adolescent sur 5 a déjà dû prouver son âge

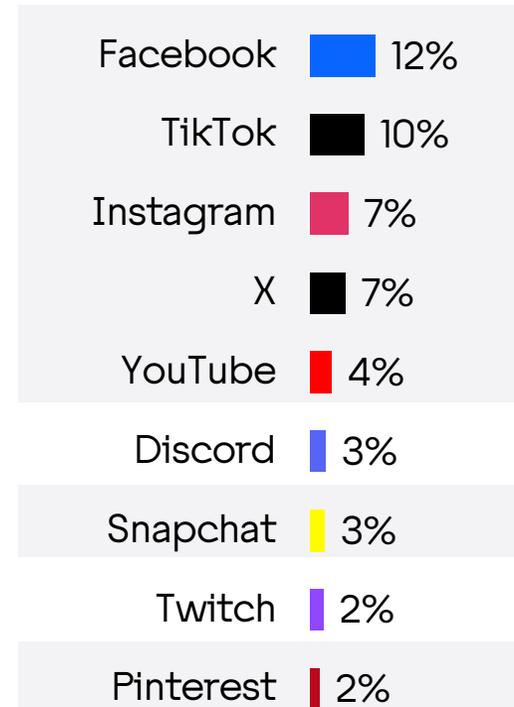
Facebook est la plateforme sur laquelle les adolescent ont été le plus contrôlés

18% des 11-17 ans ont déjà dû **prouver leur âge** ou ont vu leur **compte bloqué** car ils n'avaient pas l'âge requis

→ **13%** ont déjà dû prouver leur âge

→ **10%** ont déjà vu leur compte bloqué car il n'avait pas l'âge requis

% d'utilisateurs concernés par des mesures de vérification ou de blocage liées à l'âge



Note de lecture : 12% des utilisateurs Facebook ont déjà reçu une demande de vérification ou vu leur compte bloqué sur Facebook

Et dans les faits :

L'interdiction d'inscription pour les moins de 13 ans n'est pas clairement explicitée sur les plateformes investiguées

- Renseignement de la date de naissance à l'inscription, **sans vérification supplémentaire.**
- Impossibilité de s'inscrire pour les moins de 13 ans mais **sans explication.**

Pour les moins de 13 ans, **le contournement est plus ou moins simple à l'inscription selon la plateforme.**

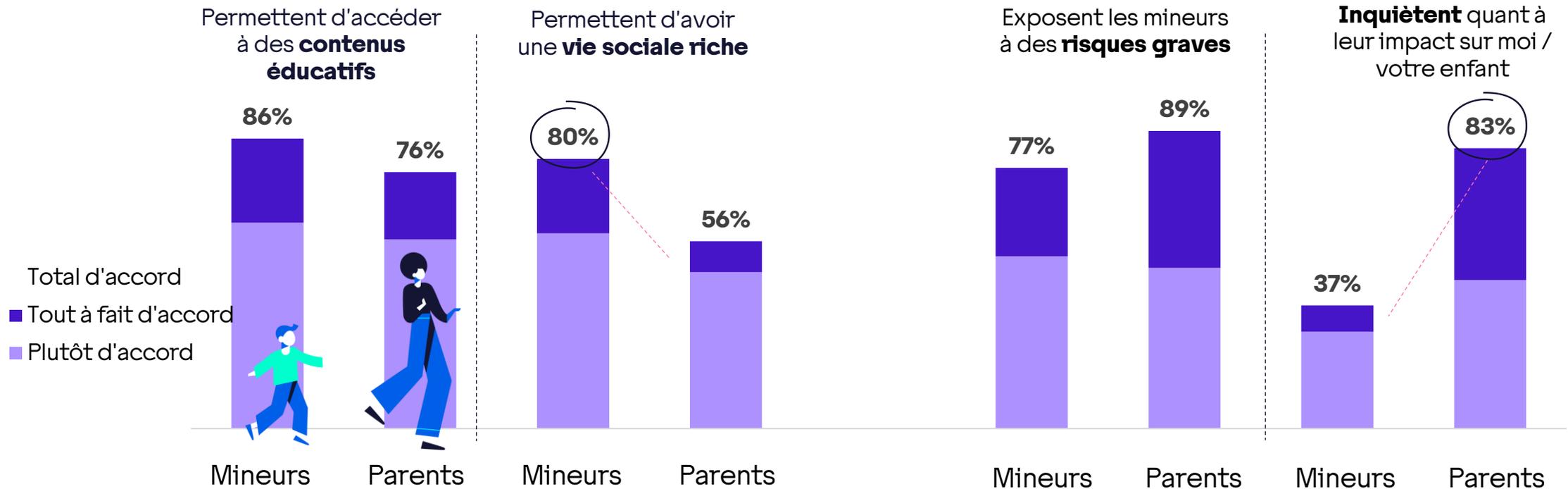
- Sur Instagram, Snapchat et Facebook: contournement possible en **modifiant son âge** après un premier échec lors de l'inscription.
- **Contournement plus complexe sur les autres plateformes étudiées** (TikTok, YouTube, X, Twitch, Roblox) : réinitialisation de l'application/ du téléphone, nouvelle adresse mail...



✓ Pour les adolescents comme pour les parents, les réseaux attirent et inquiètent à la fois.

Les parents y voient moins de bénéfices et plus de motifs d'inquiétude que leurs enfants.

Les réseaux sociaux, plateformes vidéo, messageries instantanées...



Arcom avec BVA

Q. Dans quelle mesure es-tu d'accord avec ces affirmations sur l'utilisation des réseaux sociaux, plateformes vidéo, messageries instantanées ? (Utilise au moins une plateforme vidéo, RS, messageries- 1971 rép.). Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec ces affirmations sur l'utilisation des réseaux sociaux, plateformes de vidéos en ligne et messageries instantanées par les mineurs ? (Base Parents - 2 000 rép.)

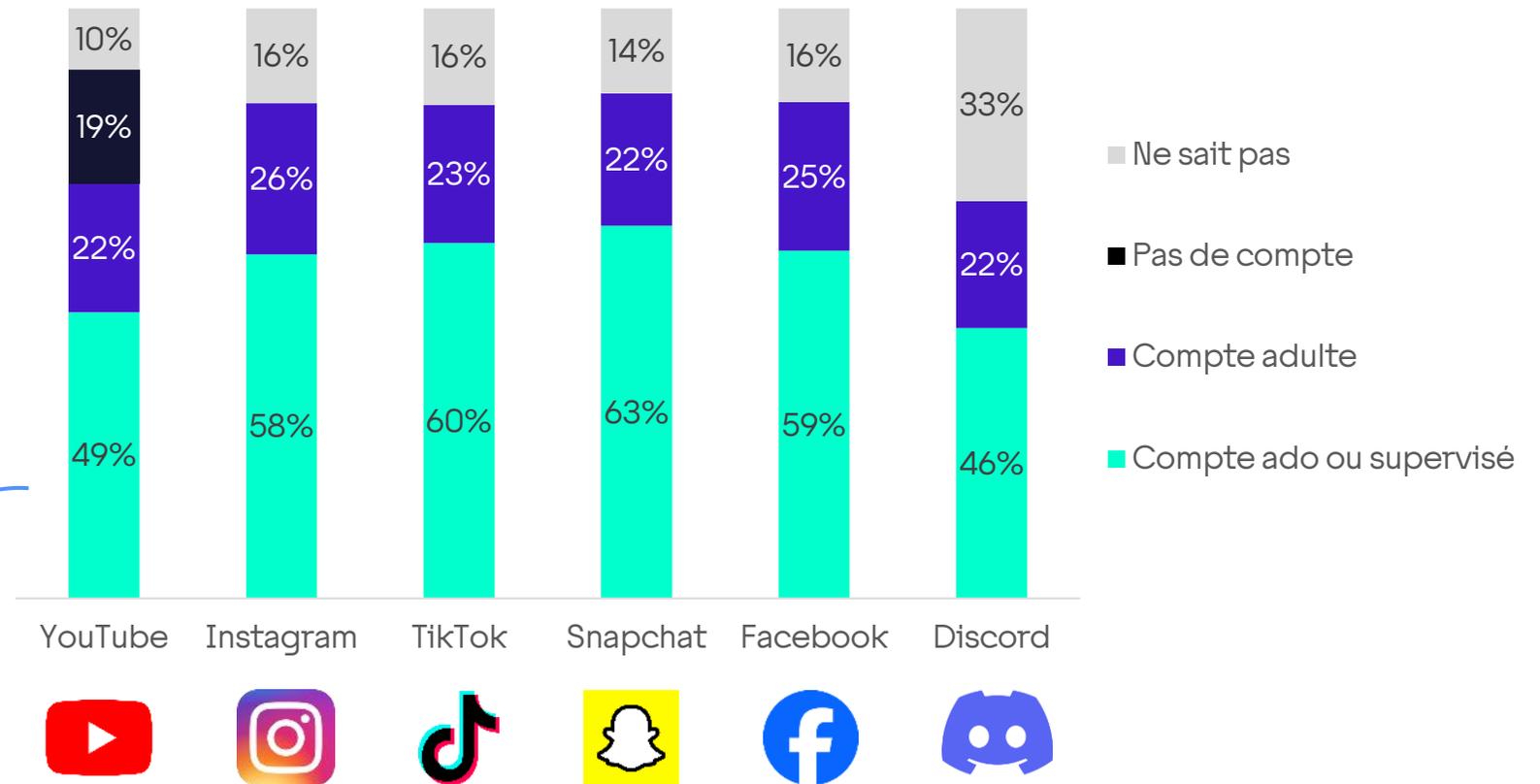
L'usage des plateformes est donc en général encadré, même si de nombreux comptes restent encore inadaptés à l'âge réel des utilisateurs

Une part non négligeable de 11-17 ans ignorent si leur compte est supervisé ou non.

71%

des 11-17 ans déclarent **utiliser au moins un compte paramétré pour un ado ou supervisé par un adulte**

Note de lecture : 49 % des 11-17ans qui utilisent YouTube déclarent l'utiliser avec un compte ado ou un compte supervisé



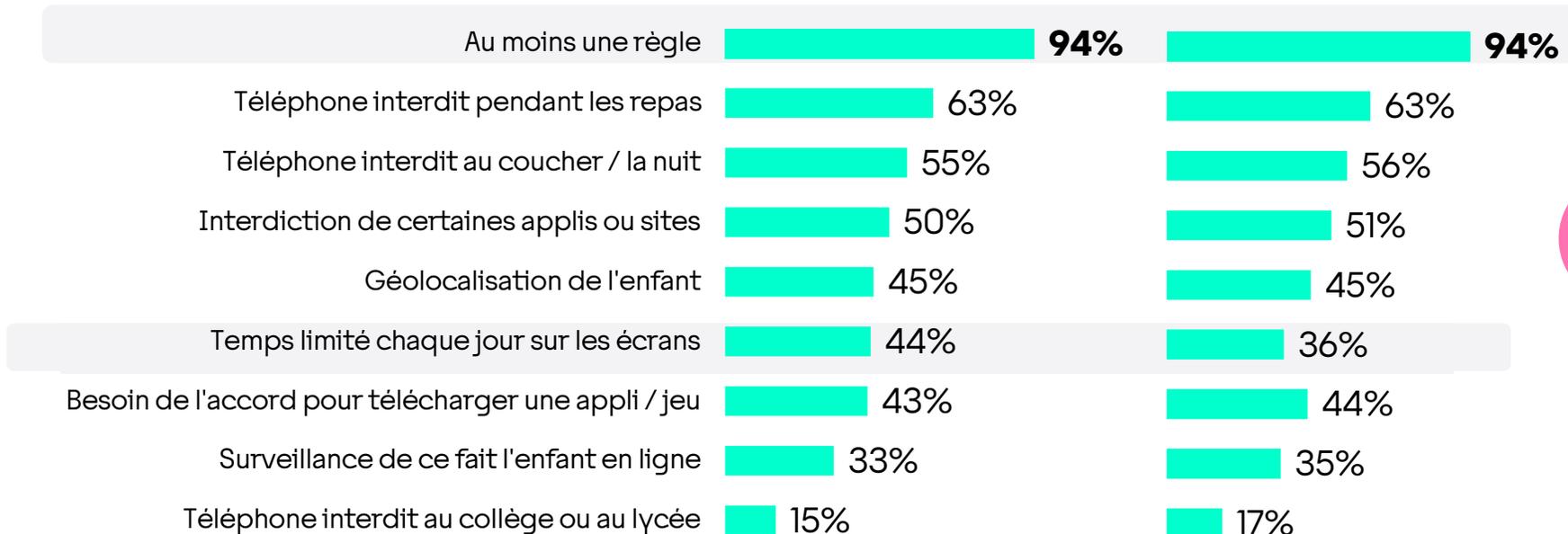
En parallèle, des règles sur l'usage du numérique sont instaurées dans la quasi-totalité des foyers

Les perceptions concernant les règles instaurées sont cohérentes entre les parents et les mineurs, bien que près de la moitié déclarent les contourner régulièrement. Seul le temps d'écran ne fait pas consensus entre parents et enfants.

Règles mises en place

Parents

Enfants



45% admettent contourner les règles **régulièrement** !
 (...dont 8% Souvent / 37% De temps en temps)

3,5 règles en moyenne par foyer



Les adolescents entretiennent un rapport ambivalent aux règles

- ▶ **Les mineurs comprennent le besoin des parents d'instaurer certaines règles et contrôles.** Ils savent que l'objectif est de les protéger.
- ▶ Pour autant, certains vivent mal le fait d'être privés de leur liberté et de ne pas pouvoir naviguer à leur guise sur les plateformes. Au-delà de 14/15 ans, les mineurs refusent un encadrement jugé trop strict.
- ▶ Plusieurs mineurs déclarent avoir **enfreint les règles**



« Avant, je trouvais que c'était une punition, et maintenant, je trouve que c'est bien, parce que sinon, je serais toujours sur mon téléphone. Après, c'est aussi pour me protéger. »

(Triade, féminin, 14 ans, 3^{ème})

« Ce sont des règles qui sont logiques, avec du recul je pense que j'ai eu TikTok trop jeune, les jeunes enfants ne savent pas forcément se servir des réseaux sociaux. »

(Entretien individuel, féminin, 14 ans, 3^{ème})



« Je falsifie mon temps d'écran avant de l'envoyer à mon père parce que sinon je me fais gronder. »

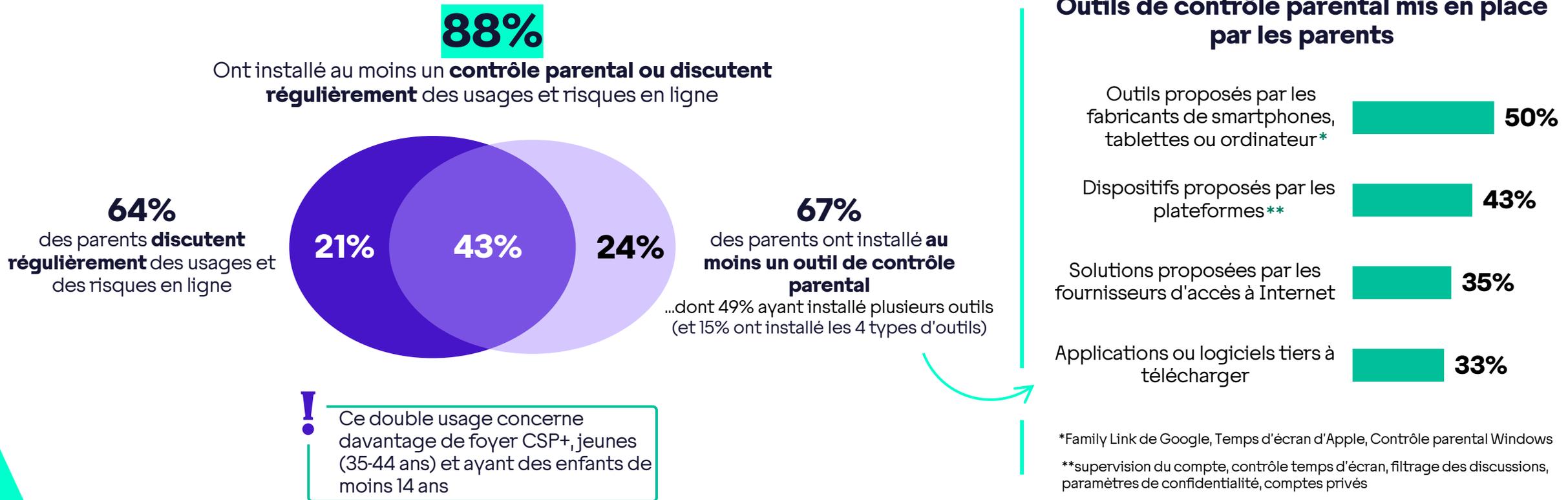
(Triade, féminin, 16 ans, 1^{ère})

« Il faut avoir au minimum 14 ans et vérifier, tu dois mettre ta carte d'identité (...) Moi, j'ai volé celle de ma mère, et après, j'ai dit, « Maman, fais une photo pour voir comment tu vas vieillir. », et alors, c'était faux, en fait, c'était pour ça »

(Triade, féminin, 14 ans, 3^{ème})

Près de 9 parents sur 10 ont adopté le contrôle parental ou discutent régulièrement avec leur enfant pour le protéger.

Plus d'1 parent sur 4 interrogé a recours à ces deux approches. Les **dispositifs proposés par les fabricants de téléphone et les plateformes** sont les plus utilisés.



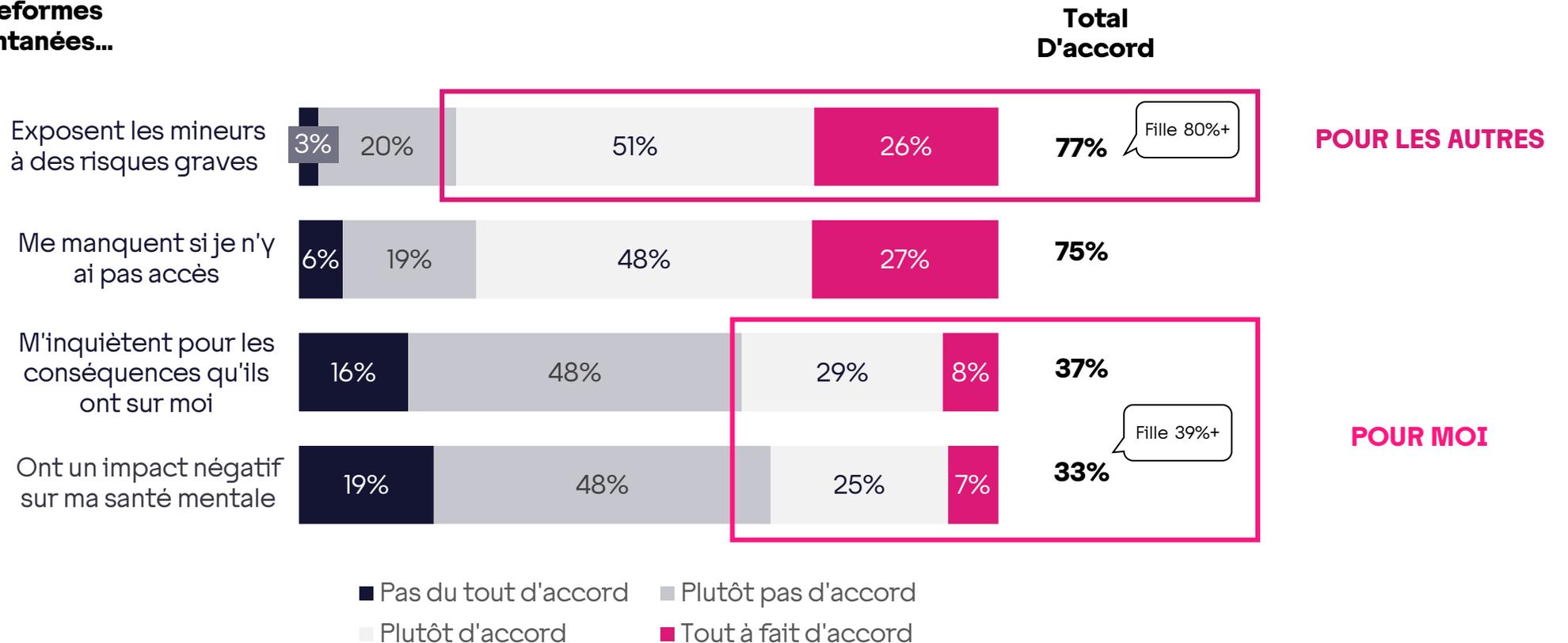
Arcom avec BVA.

Q. En dehors des outils de contrôle parental, suivez-vous l'utilisation des réseaux sociaux, plateformes de vidéos en ligne et messageries instantanées de votre enfant d'une autre manière ? (A tous - 2 000 rép.). Q. Au sein de votre foyer, vous ou quelqu'un de votre foyer a-t-il installé ou paramétré les outils de contrôle parental suivants de votre enfant ? (A tous - 2 000 rép.)

Plus des trois quarts des adolescents considèrent que les réseaux sociaux les exposent à des risques graves

... même s'ils s'en croient personnellement prémunis avec seulement un peu plus d'en tiers qui s'inquiètent des conséquences potentielles sur eux-mêmes.

Les réseaux sociaux, plateformes vidéo, messageries instantanées...





/ Globalement, les mineurs sont conscients des risques auxquels ils peuvent-être exposés

- / Lorsqu'on les interroge ils **citent spontanément des risques**, (hyperconnexion, contenus inadaptés, arnaques, cyberharcèlement,...)
- / Mais aussi ce qu'ils perçoivent de leurs **conséquences** :

« Il y avait des jours où vraiment j'allais sur TikTok et ça me rendait hyper triste, parce que du coup, j'avais liké une vidéo triste, mais j'avais plein de vidéos tristes qui revenaient tout le temps. Par exemple, là, je me suis séparée de mon copain, et j'avais que des vidéos de ruptures, et ça me ramenait toujours à ça, alors que j'avais vraiment envie de voir d'autres vidéos. »

Entretien, féminin, 16 ans, 1ère

« En fait, c'est l'algorithme, toujours, ça propose des choses que t'aimes (...) j'ai envie de rester dessus pendant des heures, et c'est à cause de ça que je devenais addict, mais aussi les vidéos drôles »

Triade, féminin, 14 ans, 3ème



/ Néanmoins, leur conscience des risques passe souvent par l'expérience

/ **Les adolescents ne sont pas tous égaux en termes de conscience** : la sensibilisation passe essentiellement par les parents, les aînés, ou l'école mais aussi **à la suite d'expériences vécues**, parfois **douloureuses**.

/ **Un niveau de conscience qui varie selon :**

- Les enfants/ les foyers et le niveau de sensibilisation reçue
- Leur expérience de ces risques, souvent liée à l'âge
- Le type de risques
- Les plateformes

/ **Et une tendance à sous-estimer les risques ou minimiser leur impact**

- Le sentiment d'être en maîtrise de ces outils et protégé par la sphère virtuelle
- Les adolescents ne sont pas tous armés pour identifier les conséquences de ces risques sur leur bien-être

« Rien ne m'inquiète vraiment, parce que je sais que tant que ce sera en virtuel et que ça ne me concerne pas vraiment, ça ne peut pas m'atteindre »

Entretien individuel, masculin,
15 ans, 3^{ème}



Les adolescents ont tendance à banaliser certains risques, inhérents pour eux à l'usage des plateformes...

TEMPS D'ÉCRAN EXCESSIF

« En fait, c'est l'algorithme, toujours, ça propose des choses que t'aimes déjà, par exemple, moi, le basket, dès que je vois des vidéos de basket, j'ai envie de rester dessus pendant des heures, et c'est à cause de ça que je devenais addict, mais aussi les vidéos drôles »

(Triade, féminin, 14 ans, 3ème)

CONTENUS INADAPTÉS

« Moi ça me choque même plus parce que... enfin c'est des bagarres mais pas très violentes. (...) J'ai pas l'âme sensible »

(Triade, féminin, 14 ans, 3ème)

...tandis que d'autres leur paraissent avoir des conséquences beaucoup plus graves.

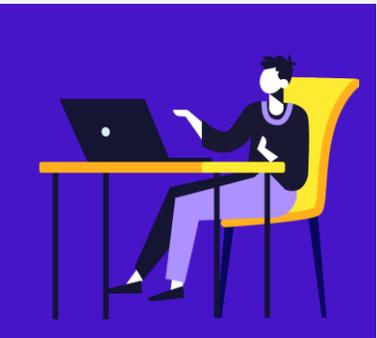
ARNAQUES

ADULTES MAL INTENTIONNÉS

CYBER-HARCÈLEMENT

« Des adultes d'environ 40 ans s'abonnaient à mon compte Instagram public et m'envoyaient des messages dérangeants, c'était dégoûtant. »

(Triade, féminin, 16 ans, 1ère)



L'histoire de Marc

14 ans, en Troisième – Un exemple d'exposition aux **contenus inadaptés**.

- Marc utilise activement différents réseaux sociaux, en particulier TikTok, Instagram, Snapchat et Telegram. Ce dernier retient particulièrement son attention en raison de la facilité d'accès à une grande variété de contenus, dont beaucoup sont explicitement inadaptés.
- Il évoque clairement les contenus dérangeants sur Telegram, une application qu'il décrit comme comportant deux faces distinctes : l'une « saine », et l'autre « dangereuse », avec des canaux contenant des contenus explicites, violents ou pornographiques « Sur Telegram, il y a juste des gens qui peuvent t'envoyer des vidéos bizarres. ».
- Il reconnaît qu'il peut facilement recevoir ce type de vidéos, sans vraiment pouvoir contrôler leur arrivée autrement que par un blocage réactif après les avoir reçues.
- Marc adopte une attitude plutôt pragmatique face à cette situation, témoignant d'une certaine habitude ou banalisation de ces contenus. Il explique que lorsqu'il tombe sur une vidéo particulièrement violente ou choquante, il ne réagit généralement pas, mais déclare simplement : « J'arrête la vidéo, ça me dégoûte. ».
- Il révèle aussi une certaine ambiguïté, voire un attrait pour ces contenus inadaptés. En effet, lorsqu'il reçoit un message de prévention (« attention, contenu choquant »), sa réaction première reflète une forme de curiosité plutôt qu'une volonté d'éviter l'exposition : « Ça me donne encore plus envie d'appuyer. »

→ L'histoire de Marc illustre la tension générée par les réseaux sociaux entre l'attrait de la découverte / de l'interdit, et une conscience du caractère inapproprié des contenus.

- ✓ **L'exposition aux risques** des adolescents a été évaluée au travers de **6 grandes catégories**. Ils ont été interrogés sur la fréquence d'exposition perçue aux différentes catégories de risques (souvent, de temps en temps, rarement ou jamais).
- ✓ Chaque famille recouvre des sous-catégories (selon le types de contenus, les comportements à risque, les degrés de risques)*. Il y en a 21 au total.



- ✓ Pour chaque sous-catégories les adolescents ont indiqué la **fréquence** à laquelle cela leur arrivait. A partir de ces réponses nous avons calculé un pourcentage d'exposition pour chaque risque.
- ✓ Les adolescents interrogés ont ensuite auto-évalué **l'impact** des risques auxquels ils ont été exposés sur leur bien-être par une note sur 10.

Exemple de questions posées

As-tu déjà :

- 1 - Partagé des infos personnelles comme ton nom, ton adresse à une personne que tu ne connaissais pas
- 2 - Été victime d'une arnaque et envoyé de l'argent ou transmis des coordonnées de carte bancaire
- 3 - Reçu une message te demandant d'envoyer tes coordonnées bancaires ou de l'argent sous menace de dévoiler des informations sur toi

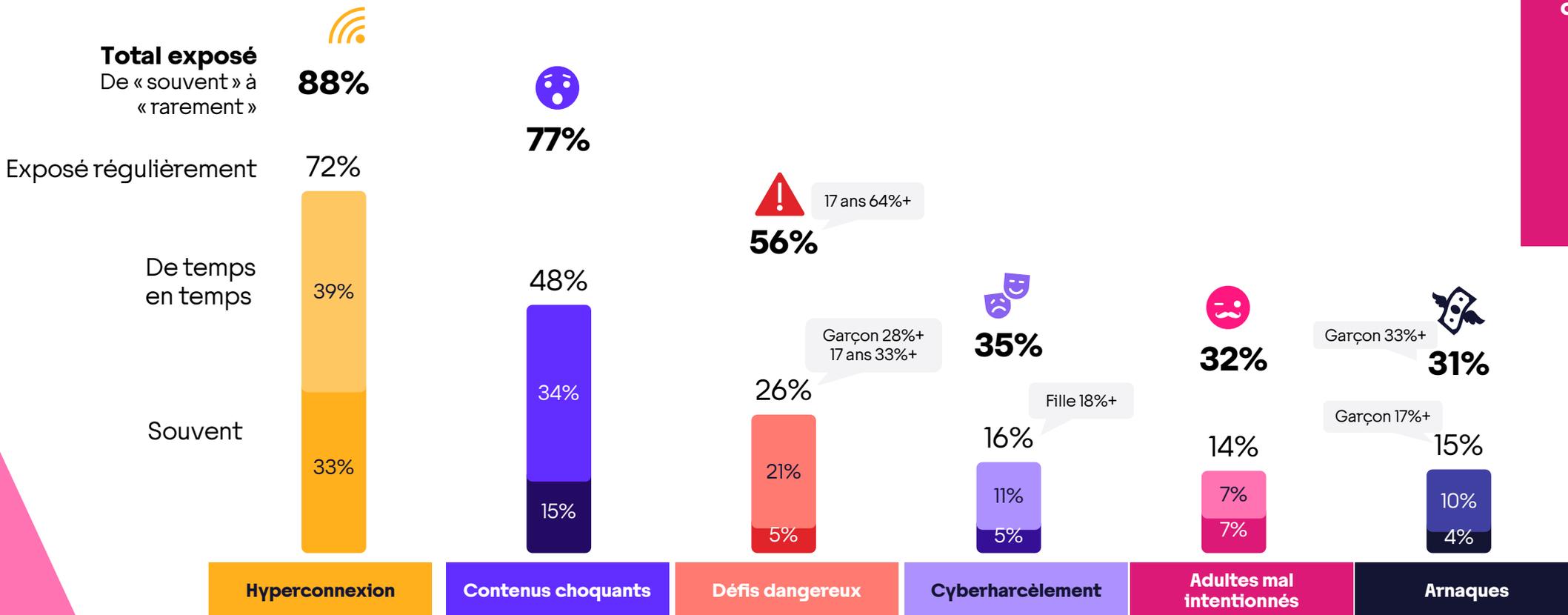
* Ces catégories sont présentées en Annexe.

Les adolescents sont largement exposés aux risques, en particulier à l'hyperconnexion et aux contenus choquants

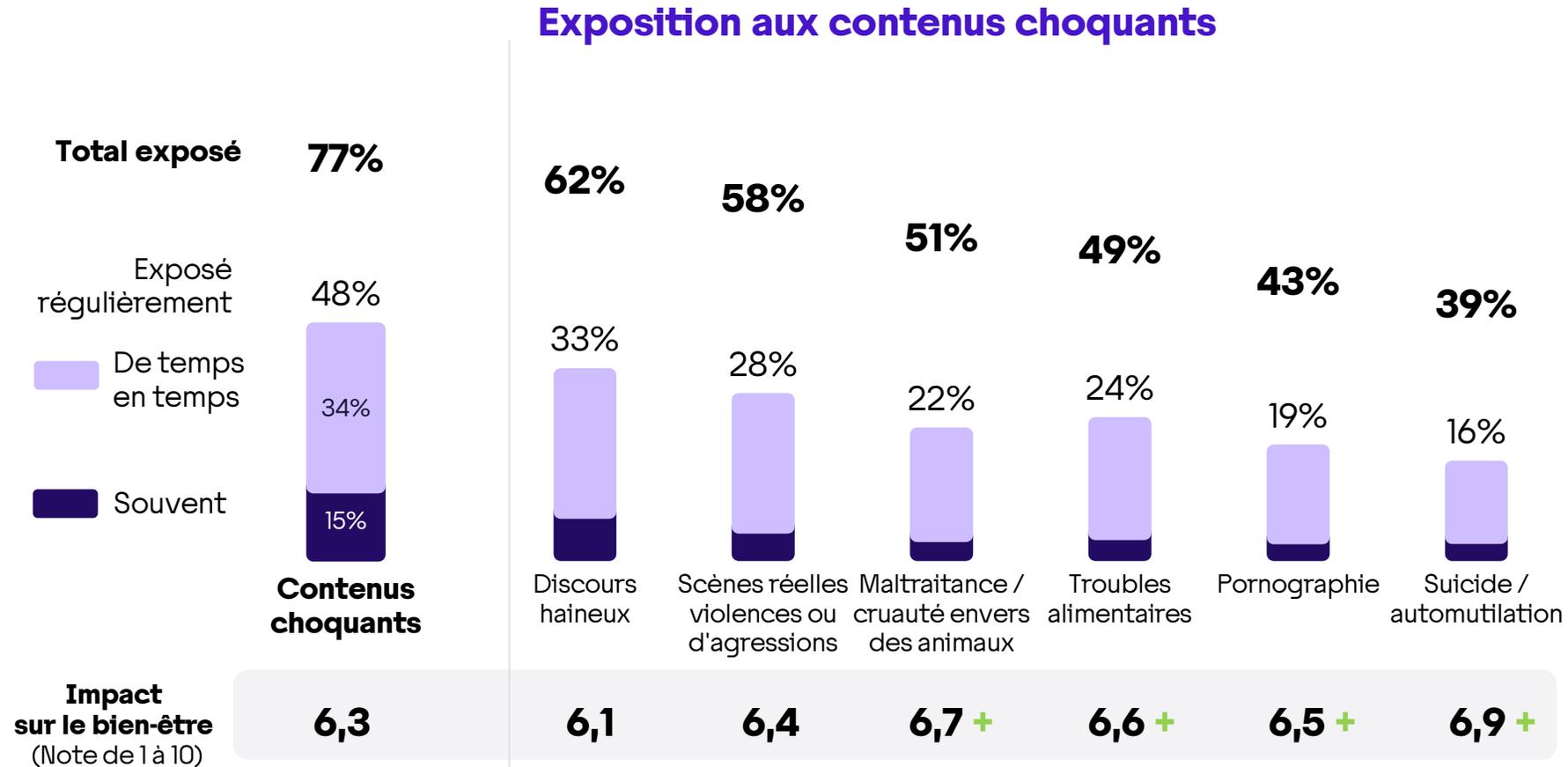
Le cyberharcèlement concerne davantage les filles, tandis que les garçons sont davantage exposés aux défis dangereux et aux arnaques.

Exposé en moyenne à **2,2** catégories de risques de façon régulière

(soit en moyenne **8,5** sous-catégories de risques sur les 21 présentées)



L'exposition aux contenus choquants est très fréquente sur les plateformes en ligne. L'impact sur le bien-être varie selon la nature des contenus.



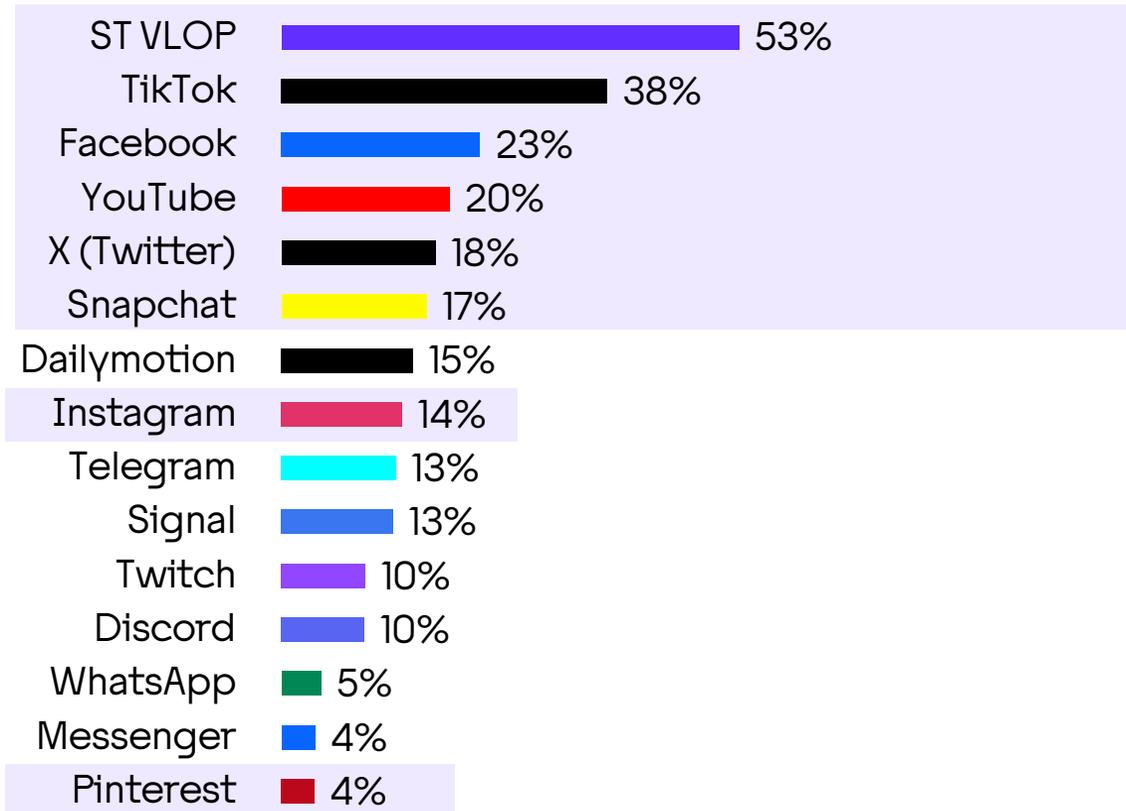
26% sont gravement exposés
(exposition régulière et fort impact)

Les contenus choquants, plus souvent vus sur TikTok, ouvrent ponctuellement le dialogue avec des proches, sans générer de prise en charge systématique.

Plateformes concernées



% utilisateurs gravement exposés



Actions mises en place



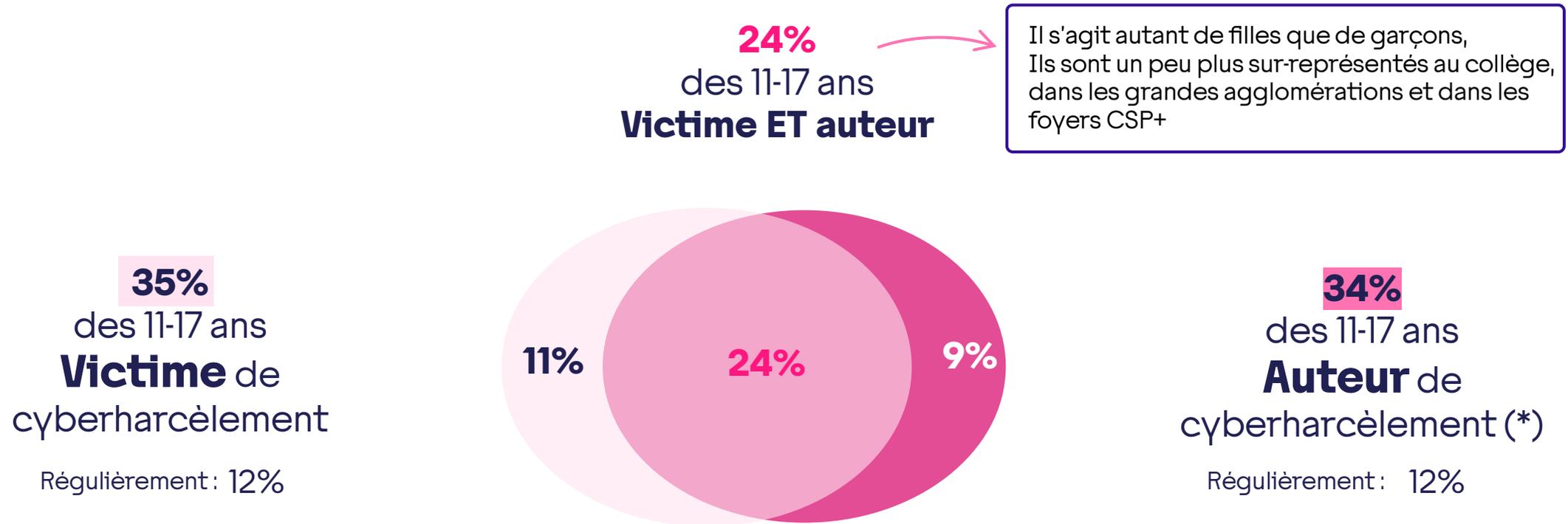
Note de lecture : 38% des utilisateurs de TikTok sont gravement exposés (exposition régulière et fort impact) aux contenus choquants sur la plateforme

Arcom avec BVA - Etude quantitative

Q. Sur quel(s) réseaux sociaux, plateformes vidéo ou messageries instantanées... As-tu vu des contenus choquants (violents ou pornographiques) ? (Exposé grave- 514 rép.). Q. Et qu'as-tu fait après avoir vu ou vécu cette/ces situation(s) ? (Exposé grave- 514 rép.)

/ Ils peuvent également être acteurs de ces risques, par exemple pour le cyberharcèlement

Près d'un quart des adolescents sont à la fois victimes et auteurs de comportements de cyberharcèlement.

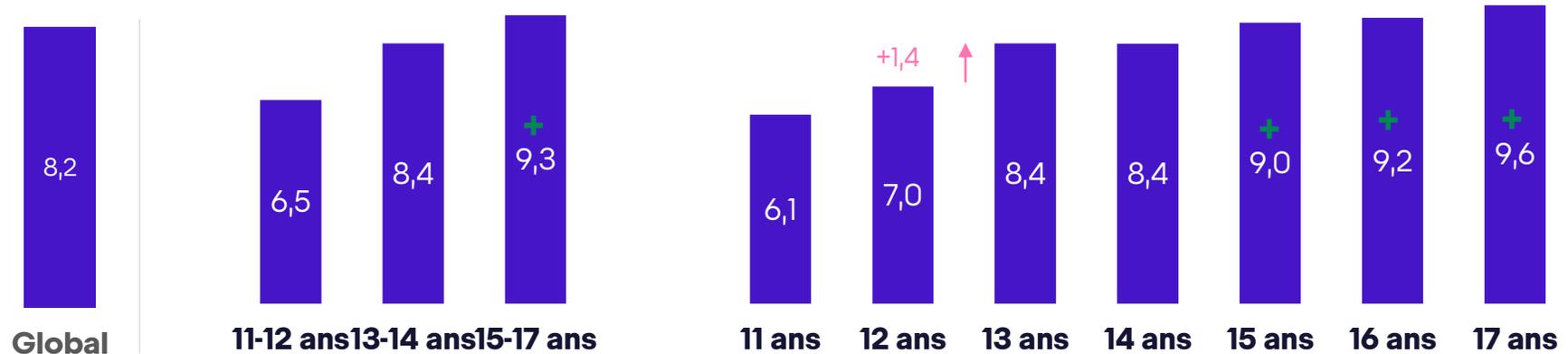


(*) a envoyé de façon répétée des messages ou participé à une conversation à caractère blessant, méchant ou menaçant

Une augmentation plus marquée de l'exposition aux risques à partir de 13 ans.

Pour certains risques l'impact est plus élevé chez les plus jeunes.

Moyenne d'exposition aux risques / les 21 présentés



Note d'impact sur le bien être (exposés réguliers)

Contenus choquants



Adultes mal intentionnés



Arnaques



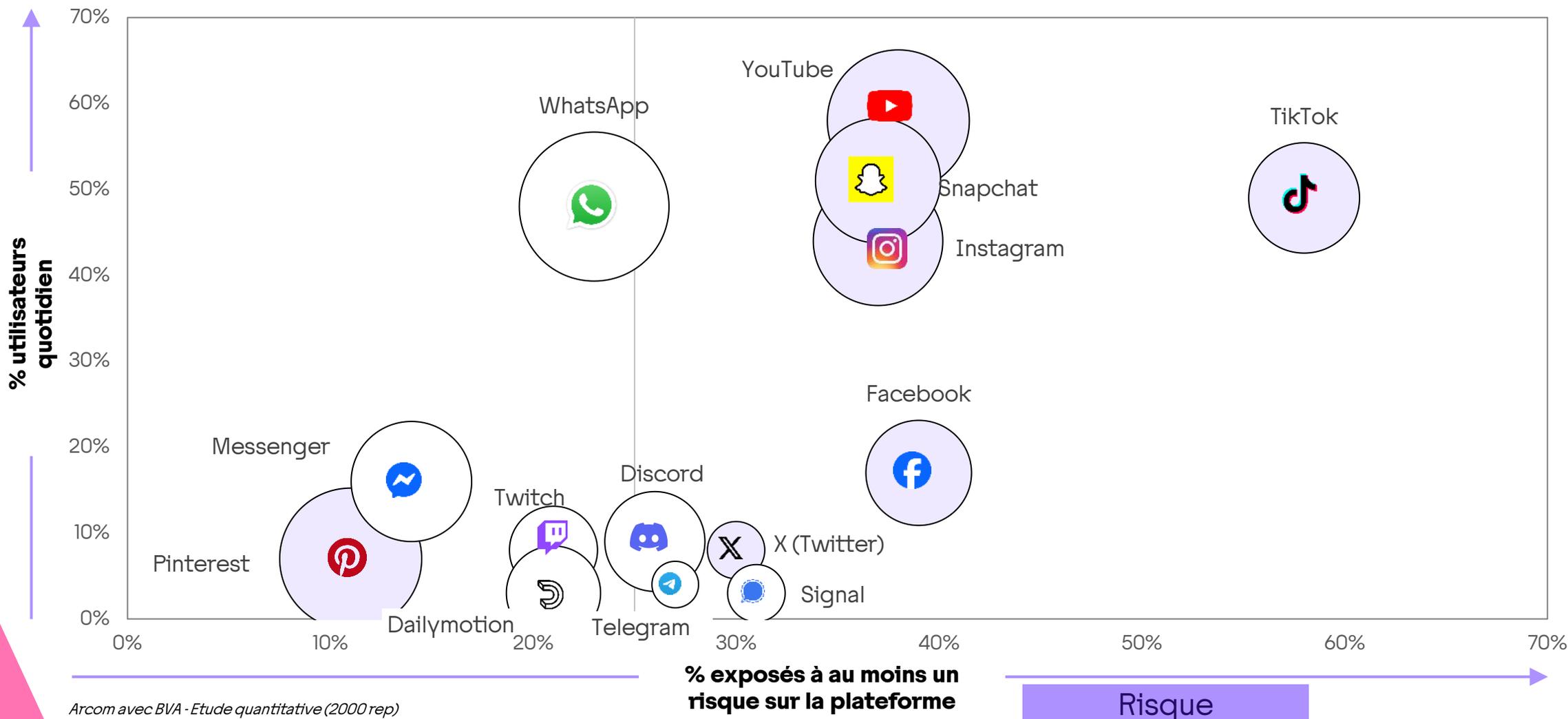
	Global	11-12 ans	13-14 ans	15-17 ans
Contenus choquants	6,3	6,4	6,4	6,2
Adultes mal intentionnés	7,2	7,5	7,0	7,1
Arnaques	6,3	7,1 +	6,1	6,2

Si les plus jeunes sont moins exposés aux contenus choquants, ils sont pourtant proportionnellement plus négativement affectés.

Les adolescents se disent les plus exposés aux risques sur les plateformes qu'ils utilisent le plus. TikTok au premier rang.

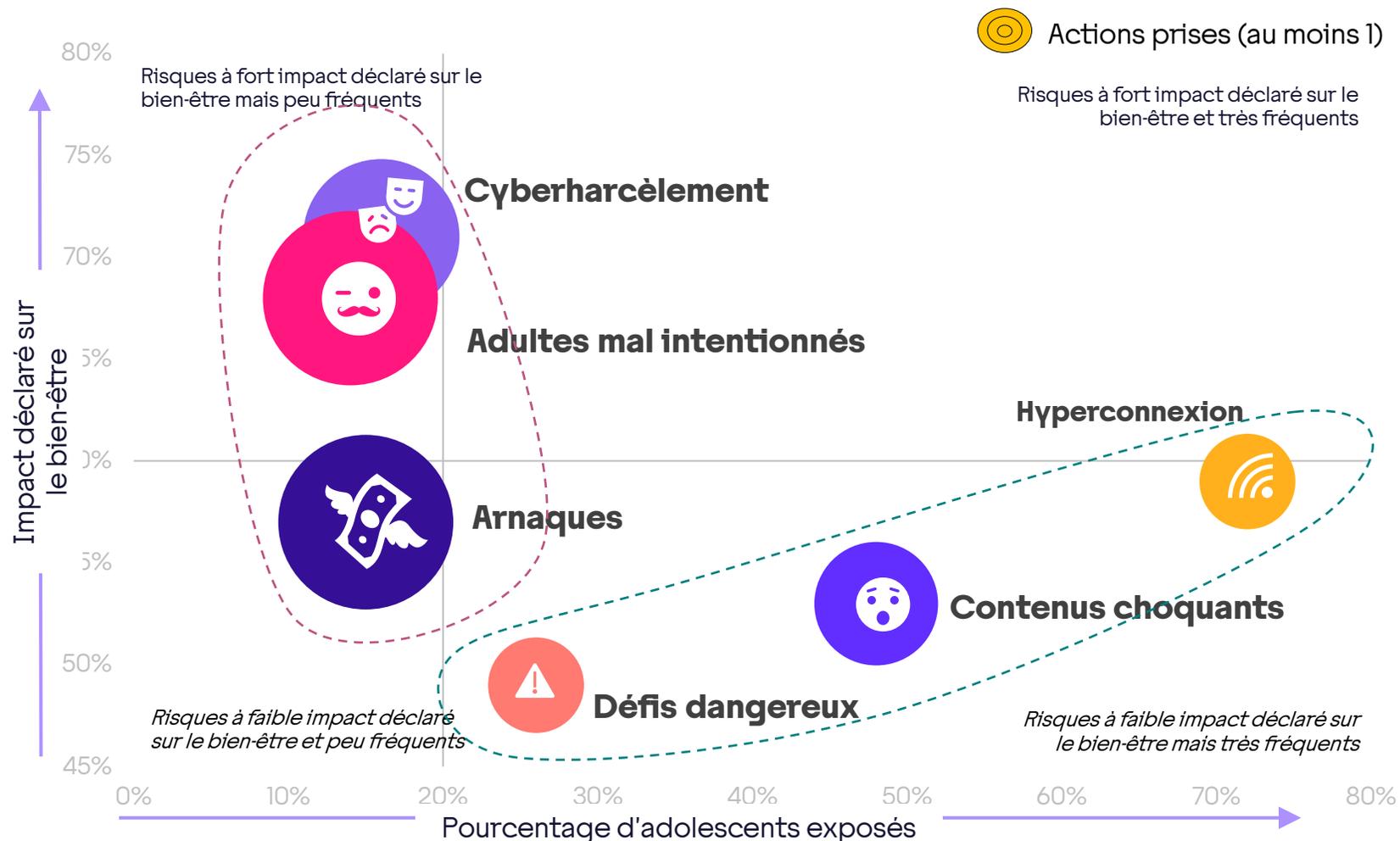
VLOP Confiance perçue

Utilisation



Ces événements ont des impacts forts sur le bien-être des mineurs

Les **sollicitations d'adultes** et le **cyberharcèlement** sont les actes qui ont le plus d'impact sur le bien-être des 11-17 ans, c'est aussi dans ces situations qu'il y a le plus souvent des actions prises pour s'en protéger.





L'histoire de Kate

16 ans, en Première – Un exemple **d'exposition** à un adulte mal intentionné et ses **conséquences**.

- Kate a installé Discord par effet de mode, pour faire comme ses camarades, sans réellement comprendre son fonctionnement et les risques : « Je n'ai jamais compris vraiment ce que c'était, c'était juste une tendance. Il fallait se connecter à un serveur, et il y avait plein d'inconnus sur ce serveur avec qui on parle, je crois que ça pouvait être mondial. ».
- Elle a été approchée par un inconnu sur Discord. L'individu, qu'elle ne connaissait pas, lui a envoyé des messages privés à caractère explicitement sexuel : « Il y a une personne qui m'avait envoyé un message, et au lieu de ne pas répondre, j'ai répondu. Et c'est une personne, un homme, qui était très bizarre. Il avait des requêtes sexuelles. ».
- Face à ces sollicitations inattendues et déplacées, elle exprime avoir été profondément choquée, prise au dépourvu, ne sachant pas comment réagir sur le moment. Elle avoue n'avoir pas pu se tourner vers ses parents, par peur de leur réaction et des conséquences que cela aurait pu avoir sur sa liberté d'utilisation des réseaux sociaux. Cette peur l'a isolée dans cette situation pourtant traumatisante : « Déjà, j'étais choquée. J'en ai parlé à personne parce que je n'aime pas parler de choses comme ça, et mes parents seraient scandalisés s'ils savaient ça. Je ne voulais pas me faire enlever mon téléphone à ce moment-là. ».
- Avant cet événement, Kate n'avait absolument pas conscience du risque que représentait Discord en particulier, et plus largement l'utilisation non encadrée des réseaux sociaux : « Je l'ai découvert sur le tard, mais je ne m'y attendais pas du tout. »

→ **L'histoire de Kate illustre les conséquences que peuvent avoir les contacts avec des adultes mal intentionnés.**

Après un évènement préjudiciable, les adolescents réagissent

Ils sollicitent leurs parents ou discutent avec des proches.

Nous avons interrogé les adolescents exposés à des risques et ayant déclaré des conséquences importantes sur leur bien-être, sur les actions mises en place ensuite :

- **Prise de mesures sur le/les comptes** (blocage, signalement, changement de mot de passe, suppression du compte)
- **Intervention de proches ou des parents**
- **Discussion avec les proches** (famille, amis, établissement scolaire)
- **Changement des habitudes** (arrêt de consommation de certains contenus, évitement de certains comptes, diminution du temps passé sur la/les plateformes)
- **Recherche de renseignement ou de soutien en ligne**
- **Prise de contact avec une association**

% d'adolescents ayant mis en place au moins une action suite à une exposition préjudiciable



Actions les plus fréquentes :

- Intervention des parents
- Discussion avec les proches
- Mesures sur le /les comptes

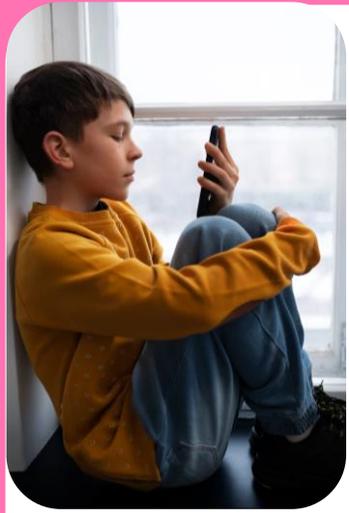
L'exposition aux risques perçus comme graves est plus souvent suivie d'actions

L'hyperconnexion suscite le moins de réactions.

Risques banalisés

Risques perçus comme graves

	 Hyperconnexion	 Contenus choquants	 Défis dangereux	 Cyberharcèlement	 Adultes mal intentionnés	 Arnaques
% Exposé	88%	77%	56%	35%	32%	31%
% Exposé avec impact >7/10	42%	26%	13%	11%	10%	8%
Note moyenne d'impact	6,7	6,3	5,9	7,2	7,2	6,3
% A mis en place des actions	60%	71%	66%	81%	86%	83%



Les surexposés aux risques en ligne

37% des 11-17 ans ont déjà été exposés à plus de 9 risques différents (sur 21, vs 8,5 en moyenne)

UN PROFIL...

- **très actif** sur les plateformes (publie, commente, etc.)
- **qui passe plus de temps sur les écrans** (43%+ plus de 2h par jour en semaine et 45%+ plus de 4h par jour le week-end)

Ils déclarent :

- être **plus dépendants** des réseaux sociaux (84% vs 75%),
- que **leurs parents ne s'intéressent pas suffisamment** à ce qu'ils font en ligne (51% vs 41%).

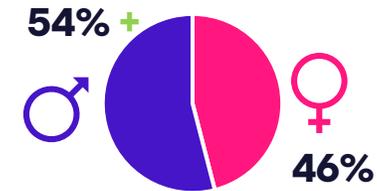
Ils se définissent comme **peu prudents** en ligne.

Par ailleurs, ils sont fortement **sensibilisés par leurs amis et les membres de leur fratrie** mais **moins** que les autres par leurs **parents**.

14,5 ans en moyenne
(69% ont plus de 13 ans)



Moins d'activité sportive



Moins d'échange
autour des risques
avec leurs parents

	Moyenne ensemble	Surexposés
Au moins un risque	84%	100% +
Hyperconnexion	72%	89% +
Contenus choquants	49%	85% +
Défis dangereux	26%	51% +
Cyberharcèlement	16%	37% +
Adultes mal intentionnés	15%	35% +
Arnaques	15%	35% +



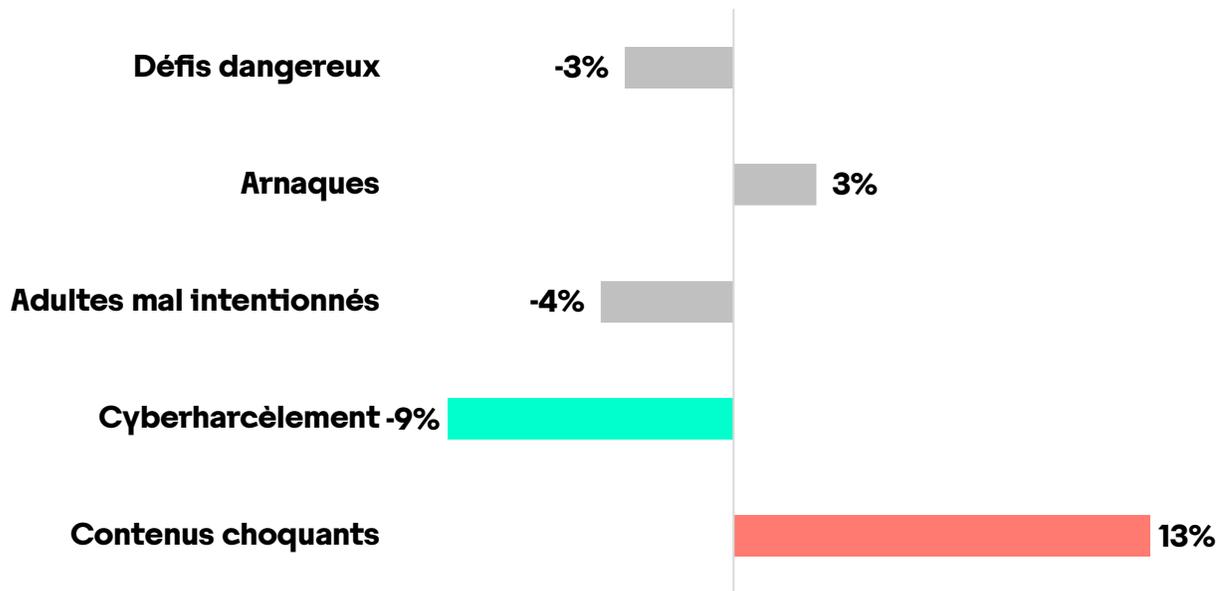
14,2+ risques
vs 8,5 en moy.

Qu'est-ce qui contribue le plus à expliquer l'exposition aux risques ?

Analyse économétrique

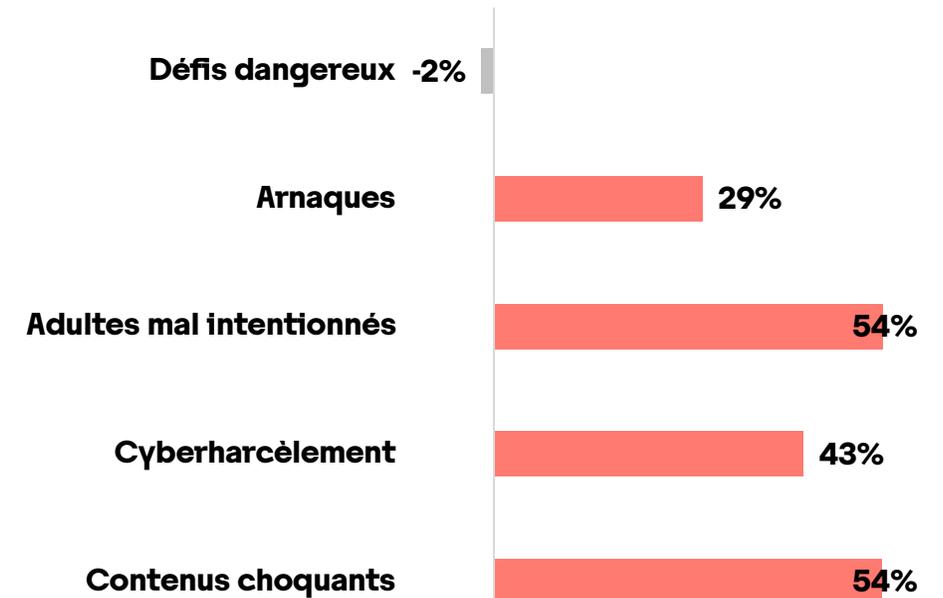
L'exposition aux risques est fortement liée à l'âge et à la position dans la fratrie...

Effet de l'âge



Note de lecture : Pour chaque année de plus, la probabilité d'être exposé à du Contenu choquant augmente de 13%, tandis que celle d'être cyberharcélé diminue de 9%.

Effet d'être l'aîné ou l'enfant unique



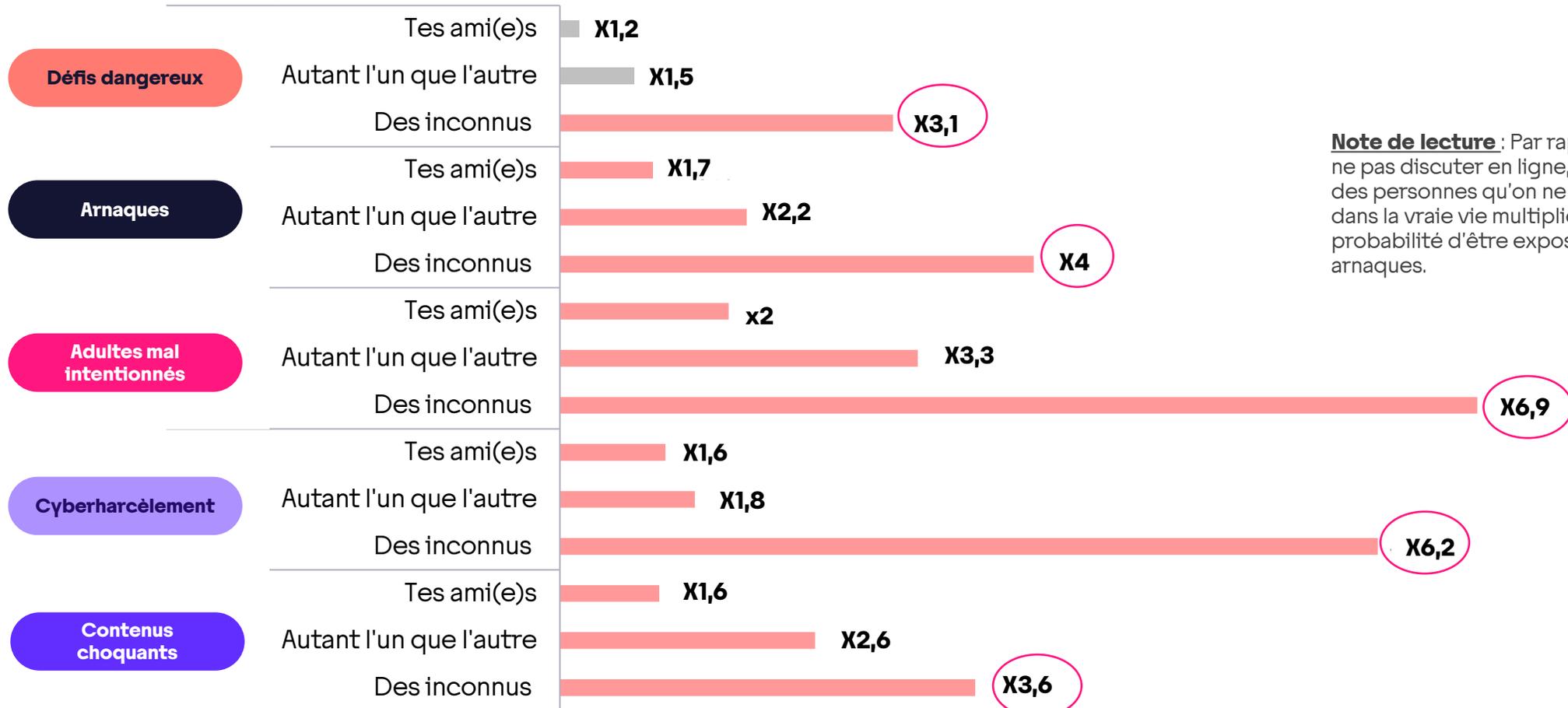
Référence = A un(e) grand(e) frère/sœur

Note de lecture : Par rapport aux enfants qui ont un grand frère ou une grande sœur, les aînés et les enfants uniques ont 29% de risque de plus d'être exposé à des arnaques.

/ Mais aussi surtout aux usages/ paramétrages : les discussions fréquentes avec des inconnus en ligne multiplient de 2 à 7 fois les risques d'exposition

Est-ce que tu discutes le plus souvent avec ...

Effet du niveau de connaissance des interlocuteurs



Note de lecture : Par rapport au fait de ne pas discuter en ligne, discuter avec des personnes qu'on ne connaît pas dans la vraie vie multiplie par 4 la probabilité d'être exposé à des arnaques.

Référence = Ne discute pas

03

Les dispositifs de protection restent insuffisants, alors que les attentes des adolescents sont élevées





FACE AUX RISQUES LES PLATEFORMES ADOPTENT DES POSITIONNEMENTS VARIÉS

- En fonction des différents risques :

Par exemple sur Instagram et TikTok :

Une prévention particulière

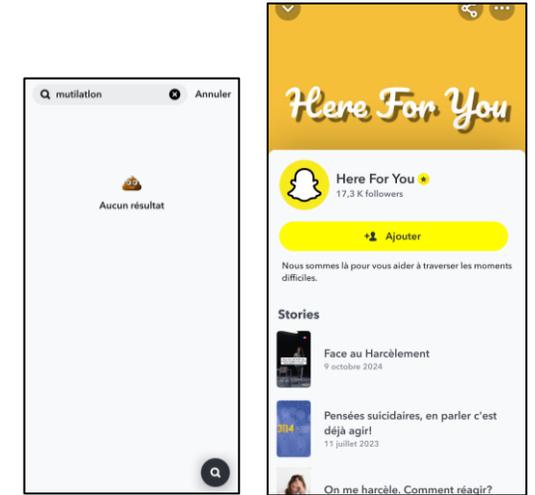
pour les contenus liés aux **troubles alimentaires**, au **suicide** et à **l'automutilation**

Une prévention moindre

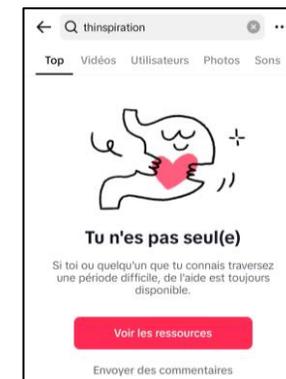
pour les contenus comme les **arnaques en ligne** et **contenus violents**

- Dans la réponse apportée, qui peut être parfois paradoxale :

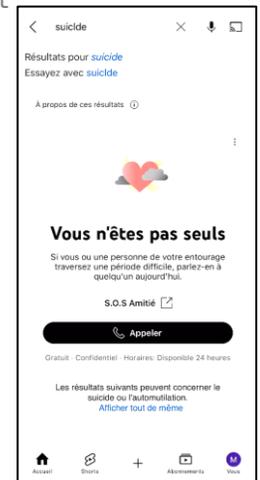
- Instagram : prévention sur **ton impersonnel** mais contenus d'accompagnement **bienveillants**, dans des codes parlant aux adolescents
- TikTok : **discours fort** et multifacettes sur les risques, mais rendu **peu visible** lors de la navigation
- Snapchat : « **stratégie de la page blanche** » sur de nombreuses recherches potentiellement problématiques mais une **réponse d'accompagnement poussée** et communautaire sur un sujet comme le suicide ;
- YouTube : plus **en retrait** sur la prévention (absence de blocage de contenus, accessibilité sur acceptation), mais **propose un appel téléphonique direct** à une association de prévention du suicide ou des troubles alimentaires.



Snapchat



TikTok

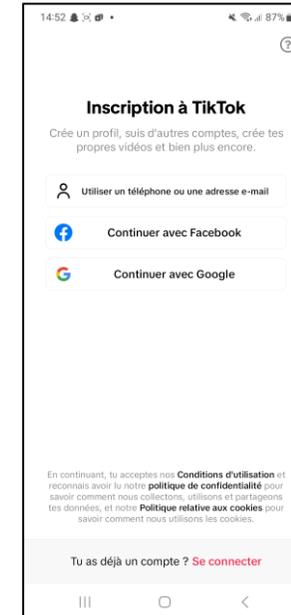


YouTube



LES PLATEFORMES METTENT EN PLACE **DES OUTILS ET DISPOSITIFS...** QUI NE SONT **PAS TOUJOURS ADAPTÉS** AUX ADOLESCENTS

- **Peu de différences à l'inscription par rapport aux parcours adultes** (modalités d'inscription, messages associés, conditions générales d'utilisation,...)
- **Un niveau de langue rarement adapté** aux adolescents
- **Peu d'avertissement sur la nature des risques** encourus par les jeunes utilisateurs **et sur les moyens pour s'en prémunir.**



Des CGU peu accessibles et adaptées

TikTok a mis en place une série de vidéos explicatives à portée d'adolescents, proposée en deux temps du parcours d'inscription (à l'issue de la création du mot de passe, puis de la sélection des centres d'intérêt).

Les mineurs déclarent adopter des comportement prudents

En premier lieu en ce qui concerne les données personnelles et la confidentialité.

72% des 11-17 ans
s'estiment prudents en ligne



Données personnelles et confidentialité

Sur les réseaux sociaux, plateformes vidéo et messageries instantanées...

Top 3 des précautions prises (notes >7/10)

- 1 Je fais attention à **ne pas partager d'informations personnelles** avec des inconnus **85%**
- 2 J'accepte d'être en contact/ami(e) **uniquement avec des personnes que je connais** **80%**
- 3 Seules des **personnes de confiance** peuvent **voir mes publications** et informations personnelles **79%**



Hyperconnexion

Précautions moins fréquentes (notes >7/10)

- 7 J'essaie de **maintenir un bon équilibre entre le temps passé en ligne**, sur les réseaux, et mes activités « **hors ligne** » **61%**
- 8 **Je prends des pauses** lorsque je me sens stressé(e) à cause de ce que je vois en ligne **50%**



Ce qu'en pensent les adolescents :

Signalement	Blocage	Agir sur l'algorithme*
Jugé facile d'utilisation	Jugé très facile d'utilisation	Jugé facile d'utilisation
Utile surtout sur TikTok et Instagram  	Utilisé sur toutes les plateformes (sauf YouTube) 	Utilisé surtout sur TikTok et Instagram  
Utile contre le harcèlement, les contacts indésirables, les contenus violents...	Utile pour une protection individuelle contre les arnaques, les demandes de contact, les comptes .	Utile pour ne plus voir certains contenus qui ne seraient pas « signalables » (ex: contenus jugés masculinistes)

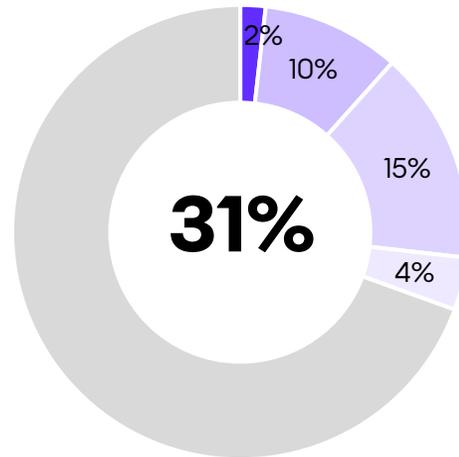
**Mettre « pas intéressé » sur certains contenus/vidéos ; disliker pour que la plateforme arrête de proposer un type de contenu ; suppression / réinitialisation de l'algorithme...*

« Signaler, c'est pour dire à TikTok qu'il y a une vidéo et qu'il faut la supprimer. Bloquer, C'est pour que toi, tu vois plus ces vidéos »

Le signalement : une fonctionnalité bien identifiée par les adolescents, mais peu utilisée

Un peu moins d'un tiers a déjà signalé un contenu.

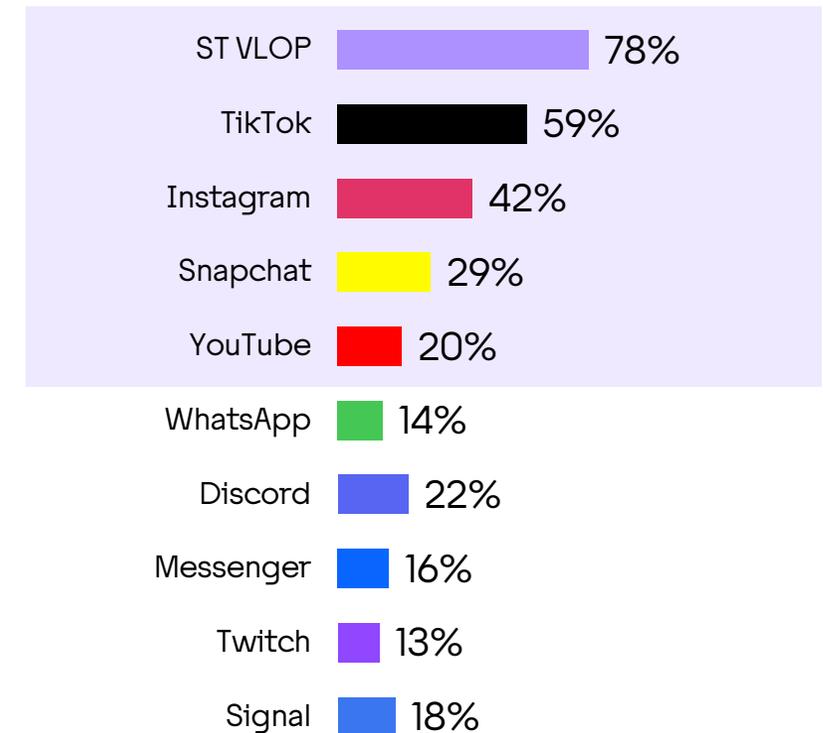
61% des 11-17 ans savent signaler un contenu ou un compte



ont déjà **signalé** un contenu ou un compte

- Souvent
- De temps en temps
- Rarement
- Une seule fois
- Jamais

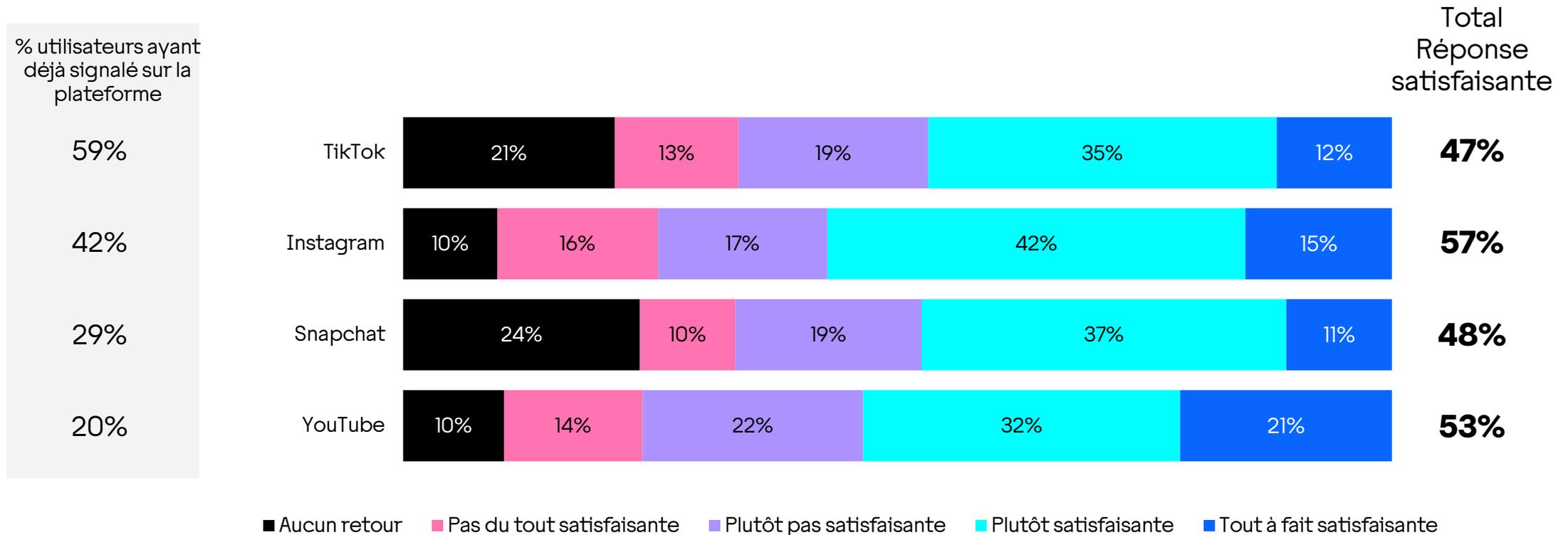
Plateformes concernées



Note de lecture : 59% des utilisateurs de TikTok ont déjà effectué un signalement sur la plateforme.

Dans l'ensemble, seulement environ la moitié des signalements faits aux plateformes aboutissent à une réponse jugée satisfaisante par les adolescents

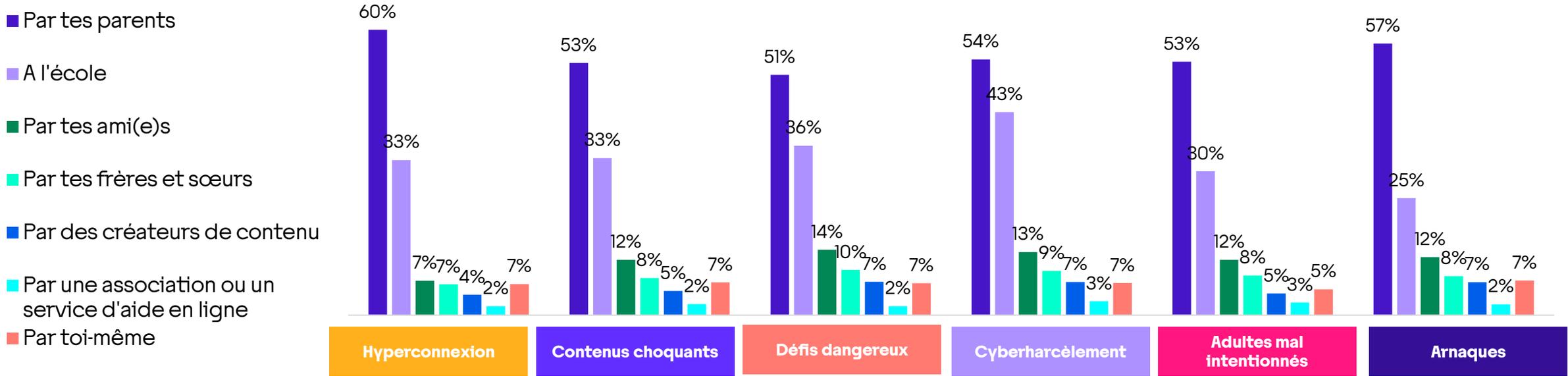
Réponses apportées par les plateformes suite à un signalement



Notes de lecture : 59% des utilisateurs de TikTok ont déjà signalé un contenu sur la plateforme. 21% d'entre eux n'ont reçu aucun retour.

Les parents et l'école sont les 2 piliers de la sensibilisation aux risques, même si certains enjeux restent moins abordés ou moins relayés

Les menaces liées aux adultes mal intentionnés sont celles qui font le moins l'objet de sensibilisation (69 % des adolescents sensibilisés), alors qu'elles ont un impact sur leur bien-être important.



Au global, une large majorité des mineurs pense que la sensibilisation leur a été utile pour mieux réagir face aux différents risques



Utilité de la sensibilisation reçue



91%

ont le sentiment que cette sensibilisation leur a été utile pour **mieux réagir face aux risques en ligne**

Mais les adolescents ont de fortes attentes d'accompagnement

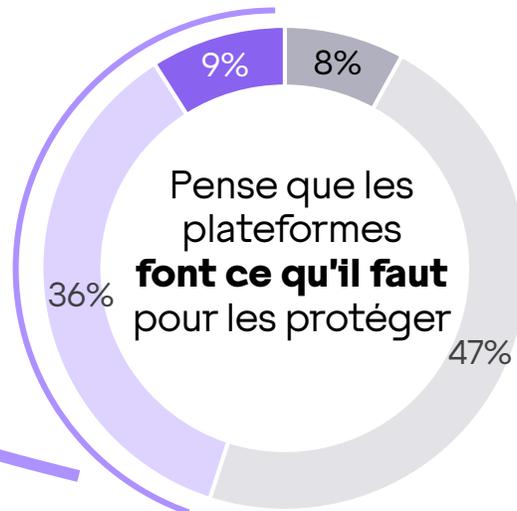
Les attentes sont également **plus fortes chez les adolescents qui ont été exposés aux risques**, notamment à des adultes mal intentionnés, du cyberharcèlement, des arnaques et des défis dangereux.

> Exposés à des risques

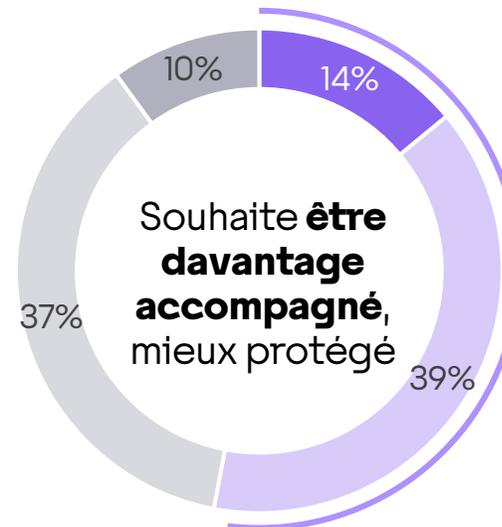
Filles 57%+

Collégiens 57%+

Pour **45%** les plateformes n'en font pas assez pour les protéger



- Tout à fait
- Plutôt
- Plutôt pas
- Pas du tout



- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout

53% veulent plus d'accompagnement

Des attentes fortes envers différents acteurs 1/2



Les parents

- / **Les sensibiliser** pour qu'ils encadrent mieux leurs enfants
- / **Les former** sur les outils de protection
- / **Les aînés et les pairs** pourraient avoir un rôle dans la prévention face aux risques.



L'école

- / Interventions **plus fréquentes** et **précoces**
- / **Proposer** des conseils concrets
- / une meilleure prise en charge des cas de **cyberharcèlement**

« Il faudrait vraiment commencer la sensibilisation dès la primaire ou au début du collège, pas attendre le lycée, parce que là c'est déjà tard. »

Triade, féminin, 16 ans, 1ère

Des attentes fortes envers différents acteurs 2/2



Les plateformes

- / **Plus de vérification** et de modération
- / **Plus d'éducation** et de sensibilisation
- / **Plus d'outils** : filtrage des utilisateurs selon l'âge, faire un suivi des signalements,...



Les institutions

- / **Communiquer** sur tous les risques
- / **Informer** sur les mécanismes de protection
- / **Sanctionner** les contrevenants

« Je pense qu'ils devraient faire un ministre des réseaux sociaux, qui ferait plus de prévention[...] Dès qu'il y a une personne qui insulte trop souvent des gens, qui font des vidéos, ils doivent payer une amende, une amende chère »
Triade, féminin, 14 ans, 3ème

A photograph of three young women sitting on wooden steps. The woman on the left is holding a white notebook. The woman in the middle is holding a white tablet. The woman on the right is using a silver laptop. They are all wearing casual clothing like jeans and hoodies.

SYNTHÈSE

Entre prise de risques et conscience des risques, une réalité complexe

Un usage des plateformes massif et précoce



3,6 plateformes sont utilisées quotidiennement



44% ont commencé à utiliser au moins un réseau social **avant 13 ans**



62% déclarent avoir **menti sur leur âge** au moment de leur inscription sur une plateforme...



...sans que cela ne donne lieu à beaucoup de vérifications !

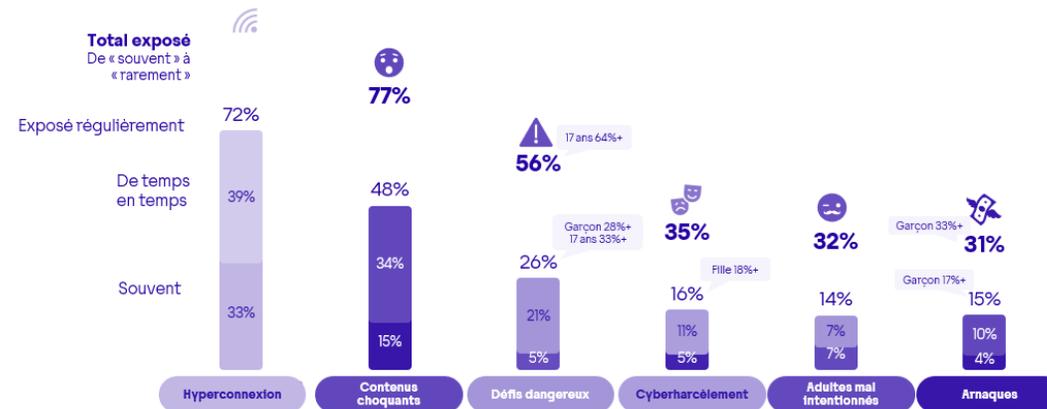
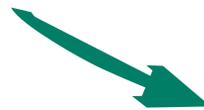
Une exposition généralisée à plusieurs formes de risques....



37% des 11-17 ans ont déjà été confrontés à plus de **9 risques** différents (sur 21).



Une plus **grande exposition aux risques à partir de 13 ans**



... avec des impacts bien réels, mais peu d'actions déclenchées à la suite de l'exposition.



42% des 11-17 ans sont gravement exposés à **l'hyperconnexion**



Le cyberharcèlement et les contacts d'**adultes mal intentionnés** ont le plus d'impact négatif sur le bien-être



Pour l'hyperconnexion, les contenus choquants et les défis dangereux **entre 30% et 40% ne mettent pas en place d'actions spécifiques** à la suite de l'exposition

Des facteurs de protection qui existent... mais encore incomplets.



94 % des foyers ont **mis en place des règles**



... mais près de la moitié des enfants les **contournent**



67 % ont installé au moins un outil de **contrôle parental**



Un contrôle parental efficace lorsque l'on l'associe au dialogue



64 % **discutent régulièrement** de l'utilisation des plateformes et des différents risques avec leurs enfants.

Un recours limité aux outils de protection des plateformes



72 % des mineurs se déclarent **prudents**

Mais...



Une maîtrise relative des paramètres des plateformes



Seulement 31 % ont déjà utilisé la fonction de **signalement**.

Des attentes fortes envers les adultes et les plateformes



53 % des jeunes souhaitent **plus de protection et d'accompagnement**.



45 % estiment les plateformes **insuffisamment protectrices**.



Les parents restent la première figure de confiance.

Les adolescents sont attachés aux plateformes, même s'ils en connaissent les risques

- **Les adolescents ne sont pas naïfs** face aux risques auxquels ils sont exposés sur les plateformes en ligne. Ils perçoivent toutefois plus facilement les dangers que peuvent représenter ces usages pour les autres que pour eux-mêmes.
- Leur conscience des risques s'acquiert à travers **les actions de sensibilisation** (de leur parents, à l'école,...) mais aussi, de façon plus marquante, à la suite de **mauvaises expériences**.
- Pour autant, **l'attachement des adolescents aux plateformes reste très fort**. Ils les estiment essentielles à leur sociabilité ; elles font partie intégrantes de leurs pratiques culturelles, de divertissement et d'information.
- **Cet attachement est d'ailleurs massif et précoce** : l'usage quotidien commence **bien avant 13 ans**. Cela les amène à mentir sur leur âge lorsqu'ils s'inscrivent sur les plateformes. Dans les faits, le contournement de la limite d'âge s'avère souvent aisé.

Les adolescents sont fortement exposés aux risques malgré leur maîtrise de certains outils

- **La quasi-totalité des adolescents – quel que soit leur milieu social, leur genre ou leur âge - ont été exposés à au moins un risque sur les réseaux sociaux**, et la plupart l'ont été à plusieurs types de risques. L'hyperconnexion et les contenus inadaptés sont les risques les plus répandus.
- **Les adolescents ne sont pas seulement victimes des risques, ils peuvent en être également auteurs**. Par exemple, un quart des adolescents a été à la fois auteur et victime d'actes de cyberharcèlement.
- **Au cours de l'enquête, les adolescents ont témoigné des impacts parfois très forts et durables** que ces événements peuvent avoir sur leur bien-être (manque de sommeil, mauvaises rencontres, perte de confiance en soi...)
- C'est d'ailleurs à l'aune de ces conséquences qu'ils établissent une hiérarchie claire entre **les risques qu'ils considèrent graves** (cyberharcèlement, sollicitations d'adultes malintentionnés) et **ceux qu'ils banalisent** (hyperconnexion ou contenus choquants), les acceptant comme partie intégrante de leur expérience en ligne.
- **Face à ces risques les adolescents s'estiment pourtant majoritairement prudents**. Ils développent des **stratégies d'autorégulation** (contrôle de ce qu'ils postent et de visibilité,...) et des **compétences** pour utiliser les outils mis à disposition par les plateformes (signalement, blocage,...).
- **Néanmoins, ces dispositifs ne suffisent pas à garantir une protection efficace** : les réponses des plateformes sont parfois jugées insatisfaisantes, certains outils ne sont pas utilisés ou sont trop faciles à contourner.

Malgré l'encadrement des parents et les outils mis à disposition par les plateformes, les attentes des adolescents restent très fortes.

- **Les parents, conscients des risques** (même s'ils sous-estiment parfois l'exposition réelle de leur enfant) **se sont déjà emparés du sujet** : la quasi-totalité a mis en place au moins une règle et plus de la moitié a installé un outil de contrôle parental.
- Pourtant, l'installation de ces dispositifs ne suffit pas en soi pour protéger efficacement les enfants, cela **doit s'accompagner d'un dialogue**. Celui-ci est néanmoins rendu parfois difficile du fait de l'écart important de perception entre parents (qui voient dans ces usages un risque) et enfants (qui perçoivent une utilité sociale), et par un niveau de connaissance parfois insuffisant des parents du fonctionnement des plateformes et des risques associés.
- **Dans leur ensemble, les adolescents comprennent toutefois l'intérêt de ces règles** – ce qui ne les empêche pas de les contourner.
- **Quant aux plateformes, si elles ont effectivement mis en place des outils, ceux-ci ne sont pas toujours adaptés aux adolescents et ne suffisent pas à limiter efficacement l'exposition**. Les risques y sont peu mentionnés, les réponses aux signalements sont jugées insatisfaisantes.
- **Les adolescents, se sentant parfois impuissants pour auto-réguler leurs usages**, attendent des plateformes qu'elles mettent en place à la fois plus de contrôle et plus de sensibilisation pour les protéger dans un environnement numérique complexe.

ANNEXES

- ✓ L'exposition aux risques des adolescents a été évaluée au travers de **6 grandes catégories**.
- ✓ Chaque famille recouvre des sous-catégories (**selon le types de contenus, les comportements à risque**, les degrés de risques) : **21** au total

	Hyperconnexion	Regarder son téléphone très régulièrement ; remettre à plus tard des activités (devoirs, sorties) ; rester réveillé tard la nuit malgré le sommeil
	Contenus choquants	Discours haineux ; violence / agressions ; maltraitance animale ; troubles alimentaires ; pornographie ; suicide / automutilation
	Défis dangereux	Regarder des vidéos de challenge ou défis dangereux ; participer à des défis dangereux
	Cyberharcèlement	Recevoir de façon répétée des messages méchants ; recevoir des photos/ vidéos retouchées (IA) mettant dans une position gênante ; avoir vus des contenus intimes de soi partagés sans consentement.
	Adultes mal intentionnés	Se sentir mal à l'aise à cause d'un échange avec un adulte ; recevoir des demandes d'envoi de photos ou vidéos de soi ; recevoir des demandes de rencontres ; recevoir des photos gênantes d'adultes
	Arnaques	Recevoir une demande d'envoi d'argent ; partager des informations personnelles à un inconnu ; Envoyer de l'argent suite à une arnaque.

- ✓ Les adolescents interrogés ont auto-évalué **l'impact** des risques auxquels ils ont été exposés sur leur bien-être par une note sur 10.

- ✓ Nous avons réalisé une **analyse économétrique** au sujet de l'exposition aux risques
- ✓ L'objectif est **d'identifier les facteurs contribuant à l'exposition** à chacun des 5 risques (contenus choquants, cyberharcèlement, adultes mal intentionnés, arnaques, défis dangereux)
- ✓ **Trois blocs de variables explicatives :**
 - **Profil de l'enfant** : âge, fratrie, attitudes vis-à-vis des plateformes,
 - **Usages numériques de l'enfant** : fréquence de visionnage, mode de publication, types d'interactions (amis/inconnus),...
 - **Profil du foyer** : règles instaurées, surveillance, contexte socio-économique
- ✓ **Modèle** : régression linéaire logistique
- ✓ **Échantillons et tests de robustesse :**
 - 2 échantillons pour **éviter les effets de causalité inverse** (par exemple, si les règles ont été mises en place après l'exposition et non avant) :
 - **Global** : 1969 adolescents utilisateurs de plateformes
 - **Restreint** : les enfants dont les parents **ignorent** qu'ils ont été exposés au risque étudié... et n'ont donc pas modifié les règles en fonction (environ 75% de l'échantillon pour chaque risque)
 - Les effets sont jugés robustes s'ils persistent dans les deux échantillons.

Indices des règles instaurées (via AFC)

Pour étudier l'effet des règles nous avons réalisé une synthèse statistique à travers une analyse factorielle de correspondance et nous considérons :

- **L'intensité des règles** (*nombre/type de règles établies*)
- **La sophistication des règles** (*degré de précision et complexité*)
- **L'opacité de la surveillance** (*de la sensibilisation/ discussion ouverte à la surveillance cachée*)

Lors de l'étude nous avons réalisé des entretiens préparatoires auprès de :

Représentants de plateformes



YouTube



Groupe Meta (Facebook, Instagram)



Snapchat



TikTok



X (anciennement Twitter)



BeReal



Dailymotion



Twitch

Experts de la protection de l'enfance en ligne

/ **Samuel COMBLEZ**, Directeur Général Adjoint de l'association e-Enfance (3018)

/ **François-Marie CARON**, Pédiatre, Association Française de Pédiatrie Ambulatoire et membre du Comité d'experts du jeune public de l'Arcom

/ **Sabine DUFLO**, psychologue, membre du Comité d'experts du jeune public de l'Arcom

/ **Olivier GERARD** et **Stéphanie POURIA**, représentants de l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) et experts 'Parentalité et usages numériques'

Nous remercions l'ensemble des professionnels rencontrés et en particulier **Samuel Comblez** de l'association e-Enfance et **François-Marie Caron** du Comité d'experts du jeune public de l'Arcom pour leur contribution et les conseils apportés lors de phases clés de la réalisation de l'étude.

MINEURS EN LIGNE : QUELS RISQUES ? QUELLES PROTECTIONS ?

Synthèse de l'étude